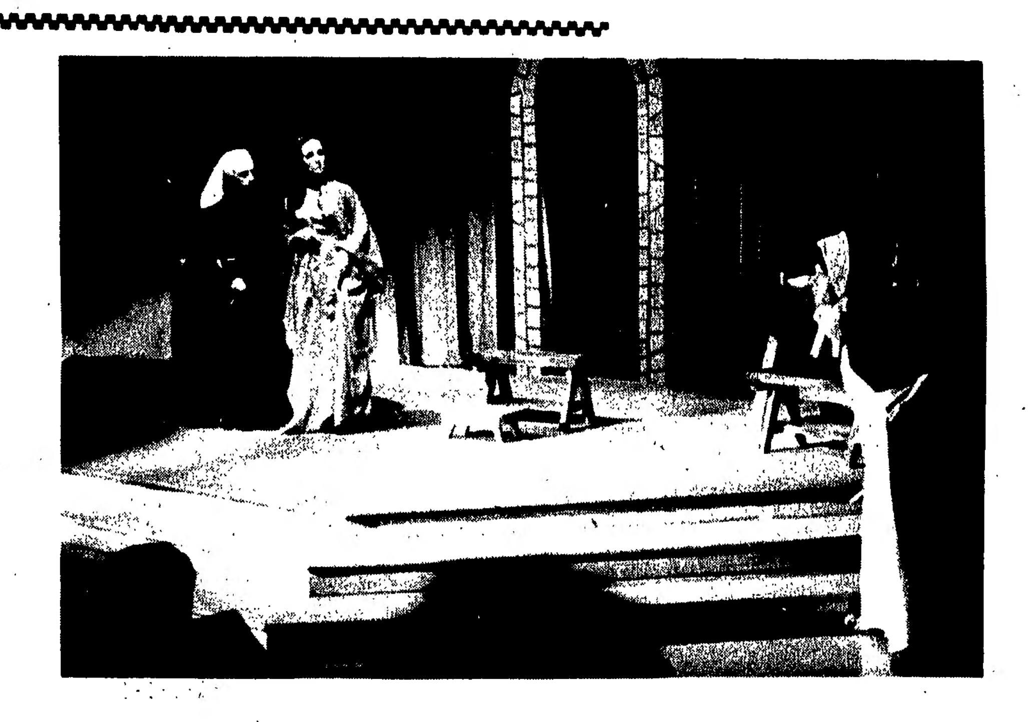
le franco albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 13 janvier 1971, vol. 4 no. 9

LE FOU D'AGOLAN





UN GRAND SUCCÈS POUR LE THÉÂTRE FRANÇAIS D'EDMONTON

Voir commentaires et photos à la page 10

L'école supérieure bilingue d'Edmonton devrait être terminée en 1972

Au cours d'une réunion qui s'est tenue à Edmonton lundi soir dernier, le Surintendant de la Commission des Ecoles séparées, M. MacNeil et quelques commissaires ont élaboré pour le bénéfice de nombreux parents présents le projet de construction d'une école supérieure bilingue et à ambiance française qui devrait être terminée au cours de l'été 1972 et mise à la disposition des élèves en septembre de la même année.

Le site de la nouvelle école n'a pas encore été déterminé mais tout porte à croire qu'elle sera érigée dans le district de Bonnie Doon, à proximité du Collège universitaire Saint-Jean.

La nouvelle école pourra accueillir jusqu'à 750 élèves poursuivant leurs études de la septième à la douzième année. Les facilités physiques seront à peu près comme suit: 18 salles de classe, 4 salles de laboratoires et sciences, une bibliothèque, 4 classes-auxiliaires, deux gymnases ainsi que les bureaux requis pour l'administration et le personnel enseignant. La superficie totale de l'école atteindra probablement 40 mille peids carrés.

FAVEURS OU DROITS?

Voir éditorial en page 4

LE CONSUL DE FRANCE ET MADAME RAYMOND HULEU SERONT HEUREUX DE RECEVOIR LES RESSORTISSANTS FRANCAIS IMMATRICULES AU CONSULAT DE FRANCE A EDMONTON, LE VENDREDI 22 JANVIER 1971, de 18 à 20 HEURES, EN LEUR RESIDENCE, 80, VALLEYVIEW CRESCENT.

L'ÉDUCATION FRANCAISE EN ONTARIO

En dépit d'interminables débats, le principe de l'école unilingue française a rallié une majorité des commissaires

Les luttes scolaires ont profondément marqué l'histoire de la minorité franco-ontarienne. Dès la Confédération l'on avait compris que seul un système scolaire distinct pouvait permettre la survivance de la langue française et garantir l'enseignement de la religion catholique.

Plus tard, le gouvernement ontarien en a conclu que la façon la plus efficace d'assimiler la minorité franco-ontarienne était d'empêcher l'enseignement du français dans les écoles, d'où le Règlement 17, en 1912. Les Franco-Ontariens, et en particulier les enseignants, s'opposèrent farouchement à cette injustice. Ils obtinrent gain de cause en 1927, lorsque le Gouvernement de la province dut cesser d'appliquer le Règlement 17.

Non seulement cet épisode ne remonte-t-il pas bien loin dans l'histoire, mais ce n'est qu'en 1968 que le gouvernement de M. Robarts garantissait aux francophones des écoles secondaires de langue française, là où ils sont en nombre suffisant.

Cette décision, consacrée par la Loi 141, ne fut cependant pas appliquée avant 1970.

Ainsi, le 10 février, 1970, le Conseil scolaire d'Ottawa, à sa première année d'existence, après un débat parfois très virulent qui a duré plusieurs mois, annonçait que les francophones demeurant à l'ouest de la rue Bronson auraient droit à une école secondaire de langue française. Ce fut "l'affaire Champlain".

Le 2 novembre, le Conseil reconnaissait, en principe, l'école unilingue française, malgré les protestations indignées de certains anglophones qui voyaient là la reconnaissance d'un "séparatisme" incomparable avec leurs idées généreuses de bilinguisme intégral.

L'année se termine cependant sans que la question du logement des élèves francophones du sud-est soit encore réglée. Comme ce fut le cas pour "l'affaire Champlain", certains anglophones contestent systématiquement toutes les études et tous les rapports selon lesquels la population scolaire francophone de ce secteur de la capitale serait suffisamment nombreuse pour que l'on y construise une école secondaire de langue française. A moins que l'on ne convertisse une école secondaire déjà existante en une école unilingue française en logeant ailleurs les élèves anglophones. Cette solution ne fut cependant pas aussitôt envisagée par certains membres du conseil que les quelque conseillers "irréductibles" se mettaient à organiser des assemblées, avec l'aide d'organisations de parents anglophones, où ils dénonçaient le progrès insidieux qu'accomplissaient-trop rapidement à leur gré - les francophones.

A ces réunions, certains orateurs - que n'auraient pas désavoué les anciens colonialistes britanniques ou les racistes du sud des Etats-Unis - s'inquiétaient de ces francophones qui voulaient leur enlever "leurs" écoles.

L'année 1970, donc, pour le Conseil scolaire d'Ottawa a été celle de l'école unilingue française. Il est malaisé de dresser un bilan définitif de cette question cependant. En effet, d'une part l'on ne peut que se réjouir de l'adoption du principe de l'école unilingue française, mais d'autre part, il demeure navrant de constater que, en 1970, sa mise en pratique suscite des querelles interminables où s'opposent pour la majeure partie des arguments d'ordre émotionnel quand ce ne sont pas de vulgaires préjugés.

Autant que l'on peut, en toute objectivité soit-il dit, louer les efforts de certains conseillers scolaires francophones, et en particulier MM. Jean-Robert Gauthier et Laurent Isabelle, autant que l'on peut déplorer les incartades impertinentes de certains représentants anglophones dont le meilleur exemple est sans doute M. Roy Bushfield. Il demeure que la majorité des conseillers (ils sont 17, dont quatre francophones) a donnée au cours de l'année un exemple de sérieux et d'honnêteté qui est de bon aloi pour l'avenir. Le règne des fanatiques sur les écoles ontariennes est terminé; c'est tout juste si on en tolère un ou deux dans certains conseils scolaires.

LE DROIT, 29-12-70

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Les maisons canadiennes

Si les Canadiens mettaient autant d'énergie et étaient aussi imaginatifs dans le domaine de la construction des maisons que dans la fabrication des motoneiges, il se pourrait que les malaises sociaux perdent une partie de leur nocivité.

pêle-mêle

"We have a ball"

Un peu partout en Ontario se tient chaque année une semaine française. Aux dernières assises des francophones de Sudbury, on s'est précisément interrogé sur l'opportunité d'une telle semaine.

Est-il bien opportun, a demandé l'un des participants, de tenir une telle semaine dans Sudbury où nous sommes si nombreux? Ne sommes-nous pas francophones 52 semaines par année? Avec lui, nous nous interrogeons également. Qu'une semaine française se tienne à Toronto, à Hamilton ou à Winnipeg, nous le comprenons. Nous comprenons également l'utilité d'une semaine française pour tout l'Ontario, mais dans une ville où les francophones forment plus de 50 pour cent de la population, est-ce bien sage de se donner en quelque sorte un statut minoritaire. Les semaines ethniques ne sont jamais rien de plus que cela, soit la proclamation de l'existence d'un groupe minoritaire dans une collectivité d'une langue donnée.

C'est 52 semaines par année qu'on doit être francophone et la nécessité de proclamer son appartenance à un groupe ethnique en tenant une semaine pour ce groupe diminue en quelque sorte l'importance de ce groupe. L'affirmation est peut-être discutable et nous en convenons, mais nous la livrons à la réflexion générale.

Sans vouloir offenser qui que ce soit à Sudbury, notons que même chez les francophones convaincus se retrouvent certaines faiblesses graves qui infirment tout ce qui précède. A titre d'exemple, mentionnons ce cri du coeur d'une jeune militante toute gagnée à l'idée de la semaine française: "We have a ball".

S'il faut recourir à une langue étrangère pour affirmer sa propre identité culturelle lorsqu'on se trouve parmi les siens, c'est que cette identité culturelle a bien besoin d'appui et de secours. Une semaine française n'est peut-être pas un luxe, après tout. Ce n'est pas un luxe, mais c'est malheureux.

Marcel Gingras,
Le Droit, 30-11-70.

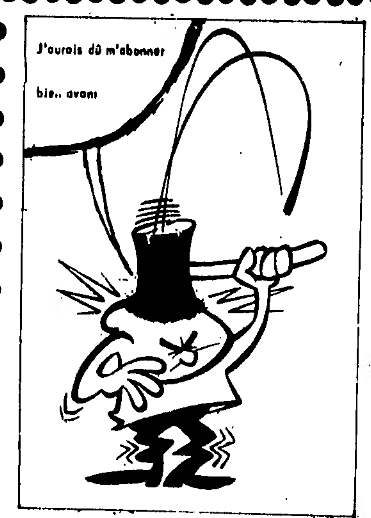
Pour la Place de l'Étoile

PARIS - La polémique ouverte par la décision de donner à la place de l'Etoile le nom de Charles de Gaulle va rebondir à la suite d'une nouvelle initiative du "comité de défense de la place de l'Etoile", opposé à ce projet.

En effet, ce comité, présidé par M. Paul Antier, ancien ministre modéré qui fut à Londres l'un des premiers compagnons du général, invite la population parisienne à venir à place de l'Etoile pour retirer des formulaires de pétition réclamant le maintien de l'actuelle désignation.

Parallèlement, le journal "France Soir" publie une lettre adressée en 1968 par l'ancien secrétaire général de la présidence au ministre Maurice Schumann, pour lui faire savoir son instruction du général de Gaulle, que celui-ci souhaitait qu'on changeât le moins possible le nom des rues et des places.

Cette lettre est interprétée par les opposants au changements de dénomination de la place de l'Etoile, comme l'indication que le général de Gaulle lui-même n'aurait pas apprécié une telle intiative, pourtant prise à l'unanimité (communistes y compris) par le conseil municipal de Paris.



EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT; SERVEZ-VOUS PLUTOT D'UN CHEQUE OU MANDAT-POSTE.

Remplissez la formule ci dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement à l'adresse suivante:

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

(Abonnement) Tél. 422-0338

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..........

pour abonnement au Franco-albertain pour........an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année

...PENDANT QUE LA NEIGE NEIGEAIT...

Une enquête du magazine TIME

Où va la famille américaine ?

Un divorce sur quatre mariages, cinq cent mille fugues d'adolescents chaque année, un taux de naissance tombée de 30.1 pour mille en 1910 à 17.7 pour mille en 1969, 40 pc des femmes au travail: la famille américaine se porte mal et reste classiquement pour le citoyen moyen l'image idéalisée du bonheur, il ne manque pas de gens qui cherchent à moderniser une formule qui leur paraît bien périmée.

Dans une enquête publiée dans le dernier numéro de la revue Time (édition du 28 décembre 1970), l'hebdomadaire américain brosse un tableau souvent surprenant de la situation.

Pour un sociologue de l'université Cornell, M. Andrew Hacker, l'origine de cette crise de la famille américaine est dans le nouveau rôle social des femmes: tout récemment encore, les épouses n'étaient considérées que comme un "complément" de leur mari. Avec le développement du travail féminin et les progrès en matière de contrôle des naissances, elles ont acquis une autonomie. Le malheur, estime M. Hacker, est que le mariage classique n'a jamais été fait pour permettre à deux êtres autonomes de vivre côte à côte: il était destiné à rendre heureuse "une personne et demie"...

Les jeunes Américains semblent de plus en plus convaincus de la vérité de cette analyse: c'est la raison, explique Time, pour laquelle s'accroît le nombre de jeunes mères célibataires qui refusent purement et simplement d'épouser le père de leur enfant, quitte à rester en bons termes avec lui. Les adoptions sont, elles aussi, de plus en plus fréquentes, particulièrement d'enfants de couleur ou retardés, car il faut près de trois ans pour pouvoir adopter un bébé blanc et "normal". Ces adoptions sont, d'ailleurs, de plus en plus le fait de jeunes femmes ou de jeunes couples non pas stériles, mais persuadés que l'explosion démographique fait un devoir aux citoyens conscients de ne pas mettre de nouveaux enfants au monde et de consacrer plutôt leurs soins à ceux qui ont été abandonnés par leurs parents naturels.

Les enfants des "communes"

Le mariage garde ses partisans, mais parfois sous des formes surprenantes: Time rapporte le cas d'un "mariage à trois" californien dont le mari, océanographe, a rencontré, quatre ans après son union avec Karen, une femme peintre, Janis, océanographe elle aussi, et a contracté avec elle un nouveau "mariage". La "cérémonie" a eu lieu en mai dernier en présence des amis du trio, Karen et Janis portaient toutes deux une robe blanche. Aujourd'hui, Karen attend un enfant et tout le monde en est, paraît-il, très heureux.

Les "communes" se multiplient. Elles étaient une centaine il y a cinq ans. Il y en a aujourd'hui environ trois mille dont le tiers à la campagne, surtout dans les Etats de l'ouest: Californie, Oregon, Nouveau Mexique, mais aussi le Vermont, et depuis quelque temps, le Massachusetts. Les formules des "communes" sont très variables, mais leurs habitants y vivent de plus en plus en couples réguliers. Un sociologue de l'université de Berkeley, M. Benjamin Zablocki, qui en a visité une centaine, estime que les enfants y sont en général heureux et équilibrés. Ils bénéficient indiscutablement de la présence de nombreux adultes. Le point noir, pense M. Zablocki, est que les "communes" ne leur offrent pour l'instant aucune "image" du troisième âge.

L'avenir à la roulotte?

De nombreux jeunes couples, sans installer une véritable "commune", louent à plusieurs une grande maison. Tout en conservant leur intimité, ils partagent les corvées ménagères, la garde des enfants et le loyer. Dans une maison de Los Angèles occupée ainsi par six couples de professions libérales, chaque ménage assure une semaine de service pour la communauté, ce qui laisse à tous beaucoup plus de temps libre que la plupart des gens n'en peuvent aujourd'hui espérer dans une grande ville.

(suite à la page 10)

Querelle en France au sujet de l'enseignement du français

PARIS (AFP) - Charles Perreault n'est pas seulement d'actualité en cette fin d'année parce que son "Peau d'âne" revit sur les écrans, mais aussi parce qu'une nouvelle querelle des anciens et des modernes risque d'éclater en France à propos de la réforme de l'enseignement du français.

La Commission de réforme de l'enseignement du français - créée en mars dernier par M. Olivier Guichard, ministre de l'Education nationale - vient en effet d'approuver les grandes lignes d'un rapport (le plan Rouchette) qui, selon le président de la commission, M. Pierre Emmanuel de l'Académie Française "permettra de développer chez l'enfant créativité et imagination, en transformant de plus la nature des relations entre maîtres et élèves."

Ce texte n'est pas encore rendu public qu'il alimente déjà controverses et critiques. L'Académie française "gardienne de la langue française", émet de "sérieuses réserves", tandis que certains syndicats d'enseignants s'émeuvent même des "dangers subversifs pour la civilisation" que comporte l'abandon des méthodes traditionnelles.

Pourtant, académiciens, professeurs, pédagogues, hommes d'affaires sont d'accord sur un point. Le niveau de la langue baisse, aussi bien dans les petites classes que dans les facultés. M. Guichard, en inaugurant la commission avait d'ailleurs lui-même souligné que sans réforme du français "l'éducation ne se renouvelait pas", mettant aussi l'accent sur "insuffisance de l'école du livre" et "l'héritage culturel trop étroit et trop abstrait".

En effet, presque tout ce que l'enfant apprend de nos jours se fait en dehors de l'école et l'expression orale devient prépondérante. Beaucoup d'éducateurs estiment - comme la commission - qu'il est peut-être plus fécond pour un enfant de savoir s'exprimer librement et spontanément en sachant communiquer avec le monde moderne, plutôt que d'être infaillible sur les accords des participes passés et sur les doublements des lettres. De plus l'apport des techniques nouvelles rend évidemment nécessaires des méthodes de travail différentes.

En outre, note malicieusement M. Pierre Emmanuel, il n'y a pas de réforme appliquée actuellement en France, donc la baisse de niveau généralement dénoncée n'incombe pas à la réforme mais plutôt à l'absence de réforme.

Cette querelle que l'on n'a pas manqué de qualifier déjà de querelle "des anciens et des modernes" continuera en 1971 de susciter d'autres passions, car au delà des arguties des spécialistes et des puristes, elle pose le problème de la conception que l'on peut faire de l'homme et de l'existence sur ce problème capital - qui engagera pour longtemps l'avenir de la France - un arbitrage décisif tranchera certainement le différend d'ici quelques mois: celui d'un agrégé de lettres, auteur d'anthologies poétiques, M. Georges Pompidou, président de la République.



Le bilinguisme officiel signifierait l'extinction des autres langues

EDMONTON (PC) - L'adoption d'un bilinguisme franco-anglais pourrait signifier l'extinction des autres langues, comme l'ukrainien, et de la culture dont elles sont l'expression, déclare l'Ukrainian Language Association, dans un mémoire qu'elle soumet à la commission Worth sur l'éducation.

Selon l'association, le Canada a besoin d'une politique linguistique juste qui reconnaisse l'unilinguisme dans les régions à prédominance unilingue: le bilinguisme dans les régions bilingues et le trilinguisme dans d'autres, comme l'anglais, le français et l'ukrainien.

Le mémoire, approuvé par l'Ukrainian Professional Business Men's Club d'Edmonton et la division scolaire du comité canado-ukrainien, a été rendu public il y a quelques jours. Il comporte 25 recommandations "dont il faudra tenir compte pour répondre aux besoins des Canadiens d'origine ukrainienne, dans les plans à long terme du système scolaire de l'Alberta."

La commission Worth est chargée d'examiner les problèmes de l'éducation dans la province de l'Alberta.



Mammifère carnivore, je suis sans pitié même pour la main qui me nourrit. Ma renommée tient à mon pelage... très dispendieux. Mais voyez plutôt en page 7, on parle de moi!

L'Imprimerie La Survivance

requiert les services d'une

SECRÉTAIRE BILINGUE

pour prendre charge complète du bureau général de l'Imprimerie. La candidate devra remplir les exigences suivantes:

* Etre parfaite bilingue
* Posséder une bonne expérience de la dactylo
* Préférence sera donnée à une personne possédant de l'expérience dans la comptabilité
* Etre prête à accepter la position immédiatement

Excellente rémunération à personne qualifiée

Toute personne intéressée pourra communiquer avec le Gérant en signalant: 422-4702, ou en écrivant à:

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE,
10010 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.

éditorial

FAVEURS OU DROITS?

Depuis le phénomène du Bilinguisme et du Biculturalisme au Canada, notre gouvernement s'est acharné à mettre sur pied tant et tant de Commissions Royales d'étude pour ensuite, à l'aide de recommandations apportées, actualiser nombre de programmes d'aide aux minorités (numériquement parlant) linguistiques à travers le pays. Nos parents et grands-parents n'auraient jamais osé espérer tant d'aide. Car, jadis mon grand-père, coude à coude avec le vôtre, se battait (et je dis bien "se battait") pour faire accepter un peu de français dans nos écoles en Saskatchewan et dans l'Ouest canadien, pour fonder des associations provinciales et des institutions éducationnelles et culturelles au service de la minorité (politiquement parlant) linguistique canadienne-française. Nos parents ont poursuivi avec encore plus de succès étant donné que les fruits de leurs labeurs se sont traduits dans le Bill des langues du Canada.

Et aujourd'hui, nous les fils et les petits-fils, nous pouvons nous réjouir car nous nous retrouvons, en principe, sur un pied d'égalité avec nos compatriotes anglophones. Nous ne sommes plus Canadiens-Français mais bien Canadiens.

Mais ne soyons pas dupes!

En principe, ce bilinguisme, c'est beau, c'est vrai, et c'est la loi. Mais en pratique qu'est-ce que c'est? Il me semble que ce n'est que quelques faveurs car il nous reste bien des droits à exercer:

L'éducation à 50% en français dans nos écoles - c'est loin d'être réalisé. Dans nos écoles un peu partout dans la province, on enseigne à peine 10% en français. Il nous faut des professeurs formés à l'enseignement du français, des textes et des livres de références et un budget qui permettront de réaliser cet enseignement. Jusqu'à date, l'enseignement en français, c'est un droit irréalisable.

Le réseau anglais CBC, radio et télévision est puissant et répandu à travers le pays. Et bien que le réseau de la radio française Radio-Canada se rende jusqu'à Vancouver il y a bon nombre d'endroits à travers le pays où on n'entend que le réseau anglais (à Calgary par exemple), et souvent le réseau français est plus faible que le réseau anglais. (à Edmonton par exemple) Et c'est pour quand, la télévision française dans nos régions déjà desservies par la télévision anglaise? Nous y avons bien droit puisque c'est de nos impôts que Radio-Canada subsiste.

En fin de compte, sont-ce des faveurs que nous recevons du gouvernement ou sont-ce des droits qui nous sont reconnus? Il faut croire, semble-t-il, que sans l'appui de la population, dans une démocratie de participation, ça ne sera jamais plus que des faveurs obtenues par des chefs qui ne veulent pas admettre la mort.

Mais aujourd'hui, les Canadiens bilingues sont déjà et seront longtemps favorisés. En plus des valeurs que peuvent apporter en soi deux langues et deux cultures à un niveau purement intellectuel et personnel, les Canadiens bilingues se verront enrichis à un niveau très pratique, étant donné qu'ils pourront, même dans leur propre région, se mériter des positions respectables et même clés. Il faut maintenant pousser pour que le phénomène du bilinguisme devienne une réalité. Cependant, les plus sages nous dirons de patienter, car rien d'aussi grandiose ne peut être réalisé du jour au lendemain.

Mais combien longtemps doit-on attendre pour que ces faveurs deviennent des droits réels et pratiques?

Paul Denis.

commentaires

La situation stratégique des Franco-Manitobains

Le "Globe and Mail" de Toronto publiait, ces jours derniers, un article spécial de son correspondant à Winnipeg, Frances Russell, sur l'avenir du français au Manitoba. Russell a interviewé plusieurs personnalités importantes de cette province, dont le député libéral-démocrate Larry Desjardins, le ministre de l'Education, M. Saul Miller, le R. P. Jean-Paul Aubry, o.m.i., rédacteur en chef de "La Liberté et le Patriote" de Saint-Boniface, et M. Albert Lepage, président de la Société franco-manitobaine.

De ces divers interviews, une chose semble ressortir clairement: c'est d'abord et avant tout aux Franco-Manitobains de décider maintenant s'ils veulent rester français. Le pouvoir de décision est entre leurs mains. Sauront-ils s'en servir ou choisiront-ils, plutôt, d'abdiquer? C'est le grand défi qui se pose à eux.

Bien plus, comme le dit M. Larry Desjardins, ce qui se produira au Manitoba pourrait bien être vital pour l'avenir du français au pays en dehors du Québec. L'expérience franco-manitobaine devrait nous dire, en effet, s'il y a quelque chose à attendre d'un changement de politique des provinces anglaises à l'endroit de leur minorité francophone.

Fin d'une grande injustice

Car le Manitoba est justement une de ces provinces anglaises qui a modifié le plus profondément la façon dont elle entend traiter sa minorité de langue française. On peut même dire qu'elle est allée plus loin que toutes les autres lorsque, le 1er septembre de cette année, elle a finalement adoptée son bill 133 sur la réforme scolaire.

En vertu de ce bill 133, l'instruction en français est autorisée à partir du jardin d'enfance à la 12e année inclusivement. Le régime public met le français exactement sur le même pied que l'anglais.

Cette loi du gouvernement Schreyer est plus généreuse que celle de l'Ontario, en ce qu'elle ne laisse aucune discrétion aux commissions scolaires locales ou régionales. Elle stipule que l'enseignement doit se faire en français, au niveau élémentaire, chaque fois que, pour un grade donné, il se retrouve 28 élèves ou plus dont les parents demandent un tel type d'enseignement. La même règle s'applique au niveau secondaire, sauf que le groupe d'élèves requis pour l'ouverture d'une classe en français est réduit à 23.

Tout dépendra, en somme, de l'iniative des parents puisque cette iniative ne pourra être contrecarrée par la mauvaise foi de commissaires apathiques ou de fonctionnaires têtus, et encore moins par le ministre de l'Education, M. Saul Miller, qui ne dissimule pas sa fierté d'avoir parrainé une telle législation et d'avoir à l'appliquer.

Un remède trop tard?

Alors, que faut-il attendre des parents? Le député Desjardins et le R.P. Aubry n'entendent pas pécher par excès d'optimisme. Il se peut, disent-ils, que le bill 133 soit venu juste un peu trop tard pour une minorité que tout a forcé à s'angliciser. Ils ne cachent point que plusieurs Franco-Manitobains hésitent à envoyer leurs enfants dans des écoles totalement francophones, craignant qu'ils ne puissent, par la suite, se tailler une place convenable sur un marché du travail dominé par la langue anglaise. Ces parents tiennent à ce que l'anglais ait une place importante dans l'enseignement.

On a pu vérifier ces hésitations tout récemment à Saint-Boniface même. Des rumeurs ayant cours que la commission scolaire de l'endroit s'apprêtait à transformer ses écoles en écoles françaises ou anglaises, selon le cas, pour le premier septembre prochain, un groupe de parents connu sous le nom de "Parents Committee for the Preservation of Bilingualism" et réunissant des citoyens des deux langues, a cru devoir sonner

(suite à la page 15)

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

TéL: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF:

SECRETAIRE A LA REDACTION:

MISE EN PAGE: Jeannette Arès

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement- 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00 Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA



LES SPORTS AU CANADA EN 1970

Par BRUCE LEVETT
DE LA PRESSE CANADIENNE

Les triomphes de Bobby Orr, Betsy Clifford et Bev Boys; la tragédie de Terry Sawchuk.

La lutte ardue des Alouettes de Montréal.

La frustration d'un jeune jockey.

Voilà autant d'événements qui ont assumé la scène sportive canadienne en 1970.

En aucun temps, un homme a-t-il donné un sport autant que le jeune Orr, des Bruins de Boston, a dominé le hockey? Il a remporté tous les trophées auxquels il était éligible, plus une couple qu'un défenseur n'avait jamais mérités avant lui.

Après avoir commencé l'année avec une victoire surprenante à Gardena, Italie, Betsy l'a terminé avec un autre triomphe à Val d'Isère, tout en étant admise au Temple canadien de la Renommée des sports.

Mlle Boys a continué de prouver qu'elle était à son meilleur en triophant contre toutes les adversités, comme dans le cas de ses deux médailles d'or en plongeons aux Jeux du Commonwealth alors qu'elle portait un pansement spécial à une oreille.

Les chroniqueurs et rédacteurs sportifs canadiens ont choisi Orr et Bev athlètes masculin et féminin de l'année.

Faits saillants

Voici les faits saillants de l'année sportive au Canada.

Hockey professionnel: Sawchuk, aux derniers jours d'une brillante carrière, est mort à l'hôpital des suites d'une querelle avec son coéquipier Ron Stewart. Un grand jury a conclu à une mort accidentelle et a exonéré Stewart de tout blâme.

Ted Green, du Boston, est revenu au jeu, portant une plaque à la tête, après avoir subi une fracture du crâne à la suite d'un duel à coups de bâton avec Wayne Maki, du St-Louis.

Les Bruins de Boston n'ont perdu que deux matches en 14 parties éliminatoires en capturant leur première coupe Stanley en près de 30 ans.

Orr a recolté 120 points en devenant le premier défenseur dans l'histoire de la LNH à remporter le championnat des compteurs. Il a mérité les trophées Ross, Norris, Hart et Smythe.

Par ailleurs, Harry Sinden a surpris le monde du hockey en abandonnant son poste de pilote des Bruins afin de se lancer en affaires.

La LNH a accueilli deux nouveaux clubs, Vancouver et Buffalo, au coût de $6 millions chacun.

Les clubs canadiens n'ont pas participé aux séries éliminatoires pour la première fois en 22 ans.

Autres sports

Hockey amateur: Le Canada devait présenter en 1970 le tournoi mondial de hockey amateur pour la première fois, mais il s'est retiré à la suite d'une dispute avec la F.I.H.A.

Les Canadiens juniors de Montréal ont remporté la coupe Memorial pour la deuxième année d'affilée, mais la coupe Allan, emblème du championnat senior, est allée pour la première fois à une équipe américaine, les Jets de Spokane.

Baseball: Les Orioles de Baltimore ont remporté la Série mondiale, mais les amateurs de Montréal ont continué d'adorer leurs Expos alors que Carl Morton est devenu le premier Expo à remporter un trophée important en étant choisi la meilleure recrue de l'année.

Football: les Alouettes sont passés du dernier rang dans la CFE à la conquête de la coupe Grey en une seule saison grâce à l'arrivée d'un nouveau proprio, gérant-général et pilote, plus 20 nouveaux joueurs.

Courses de chevaux: le cheval canadien Nijinsky a triomphé sur les pistes européennes tandis que Fanfreluche, propriété de J.-L. Lévesque, de Montréal, était choisi cheval de l'année au Canada.

Par contre, Hawley a amassé 451 victoires, mais n'a pu améliorer le record de 485 détenu par Willie Shoemaker quand il a hérité de piètres montures à la piste Tropical de Miami à la fin de l'année.

D'autre part, Dancer's Image, entraîné par un Canadien, a enfin récolté la bourse du vainqueur du Derby du Kentucky 1968 après plus de deux ans de disputes légales et autres. La décision ira en appel.

Dans les courses sous harnais, Hervé Filion, d'Angers, a amélioré le record de Shoemaker avec une 48e victoire l'avant-veille du Jour de l'An.

Cependant, les chevaux canadiens Fresh Yankee et Albatross étaient choisis respectivement chevaux de l'année aux USA et au Canada.

Autres disciplines

Boxe: George Chuvalo a connu une piètre année où Donato Paduano a pris la vedette en obtenant un 5e rang au classement mondial des mi-moyens, mais il a encaissé le premier revers de sa carrière devant le champion mondial des légers, Ken Buchanan, en décembre.

Golf: George Knudson a connu une année misérable qu'il a sauvée en quelque sorte de la faillite en remportant la victoire dans le tournoi de Robinson, doté de bourses de $100,000.

Par ailleurs, Gail Harvey Moore a détrôné Marlene Stewart-Streit en remportant l'omnium féminin.

Au curling, Don Duguid, de Winnipeg a remporté les championnats canadien et mondiaux.

Dans le monde du ski, Betsy Clifford est devenue, à 16 ans, la plus jeune skieuse dans l'histoire à remporter une médaille d'or aux championnats mondiaux, soit le slalom géant. Elle a ajouté le slalom spécial au Criterium de La première Neige plus tard dans l'année.

Au tennis, le Canada a augmenté son prestige mondial en atteignant la finale de la zone américaine où il a cédé devant le Brésil, mais en cinq sets.

En patinage artistique, Karen Magnussen s'est classé 4e aux championnats mondiaux.

Enfin, aux Jeux du Commonwealth, le Canada a mérité 18 médailles d'or, 24 d'argent et 23 de bronze, soit un de ses meilleurs résultats dans son histoire, grâce aux héros suivants: Boys, Debbie Brill, Dave Steen, George Puce, Bill Malhoney, George Smith, Bill Kennedy, Byron MacDonald, Tomas Aruso, Angela Coughlan, Jocelyn Lovell, et plusieurs autres.

Payés par TIME

$600,000 pour les "Souvenirs de Khrouchtchev"

NEW YORK (AFP) - La société de publications Time Inc. a payé les droits de "Souvenirs de Nikita Khrouchtchev" pour une somme de l'ordre de $600,000, et une partie de la somme a été déposée dans une banque suisse au nom de la famille de l'ancien chef du gouvernement soviétique, écrit Stewart Alsop dans le dernier numéro du magazine américain Newsweek.

Le chroniqueur de Newsweek, revenant sur les aspects passablement mystérieux dont le manuscrit de M. Khrouchtchev a été transmis à l'étranger, estime que cette affaire est révélatrice de la féroce lutte pour le pouvoir qui se déroule actuellement selon lui, parmi les dirigeants soviétiques et qui pourrait bien se traduire par la chute prochaine de M. Leonid Brejenev, le No Un du Kremlin. Toujours selon M. Alsop, la personnalité soviétique qui pourrait se trouver à l'origine des manoeuvres contre M. Brejenev, serait M. Alexandre Chelepine, ancien "patron" du KGB, la police politique soviétique, et un des plus jeunes membres du politburo.



Vivre à deux : Un défi

Semaine nationale de la préparation au mariage

Tel est le thème de la Semaine nationale de la préparation au mariage qui aura lieu cette année du 10 au 16 janvier. Cette campagne d'éducation populaire est organisée conjointement par la Fédération nationale des Services de préparation au mariage, le Service de préparation au mariage de Montréal et NOVALIS.

Réussir une vie à deux a toujours exigé de la part des partenaires des attitudes favorisant la communication, ce qui semble s'avérer, dans bien des cas, un obstacle insurmontable. Mais projeter de réussir une vie à deux aujourd'hui, c'est plus que jamais un défi.

En effet, il n'y a pas si longtemps, les conjoints en difficulté s'en remettaient aveuglément à l'indissolubilité du mariage. Tel n'est plus le cas aujourd'hui, et c'est devenu lieu commun de dire que nous vivons à une époque où toutes les valeurs traditionnelles sont remises en question. Après avoir interrogé le principe d'autorité, les croyances religieuses et les tabous sexuels, voici que notre société s'intéresse au mariage dans ce qu'il a des plus caractéristique: la fidélité des partenaires, leur fécondité, leur tâche et leur rôle respectifs.

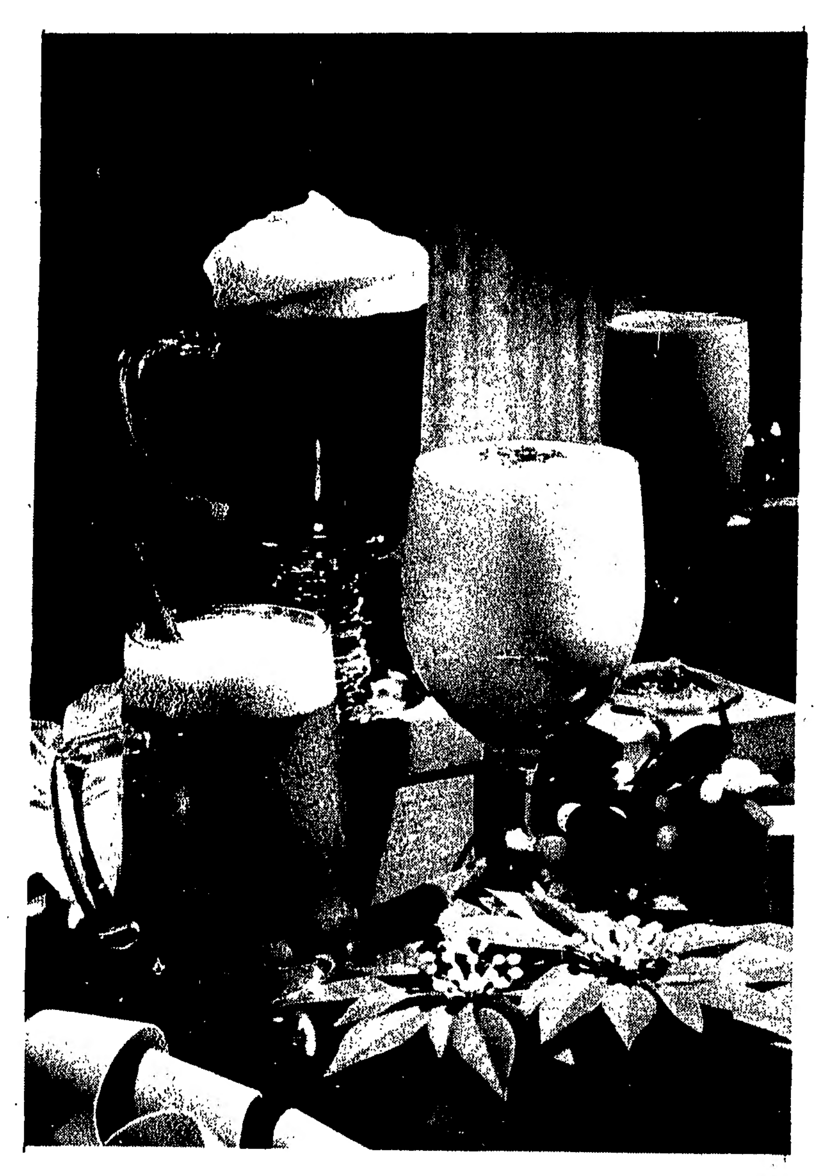
D'autre part, les pressions sociales conditionnent différemment les couples d'aujourd'hui. Sans parler des pressions économiques toujours plus raffinées. C'est dans ce contexte que la génération de nouveaux couples entreprend de vivre plus librement. Mais cet idéal s'accomode difficilement des responsabilités grandissantes de la relation conjugale.

Est-il donc utopique d'entreprendre une vie à deux aujourd'hui? Non! mais un tel projet ne peut plus s'envisager aujourd'hui de la même façon que dans le passé, car il appartient à chaque couple de déterminer ses valeurs, ses attitudes et ses comportements, et cela à tous les moments de son existence. La solution, ce n'est plus de savoir quelles normes extérieures vont fixer une fois pour toutes le type idéal de couple; elle consisterait plutôt à prendre conscience, à accepter les motivations que régissent le comportement de chacun des partenaires dans leur façon de communiquer.

C'est cette formation qu'offrent aux fiancés les Services de préparation au mariage.

la maisonnée

Pour Messieurs seulement



Vous vous piquez, messieurs, d'être passés maîtres dans l'art de réussir de savants inimitables cocktails. Nous vous croyons sur parole. Et, nous ne doutons pas un seul instant qu'au cours de la période de festivités vos talents sont fortement sollicités. Aussi parce que nous vous admirons, nous nous permettons de vous glisser quelques suggestions qui ne pourront qu'accroître votre renommée.

Saviez-vous que le lait, la crème et le beurre pouvaient s'avérer de précieux alliés du barman dans la confection de ses suaves nectars? Prenons le eggnog (lait de poule additionné de boisson) par exemple. Avez-vous idée du résultat si, à la recette de base vous ajoutez de la crème fouettée et de la méringue? Une boisson légère, crémeuse, onctueuse, un véritable velours pour la gorge! Et pour lui donner une saveur absolument incomparable, râpez-y de la noix de muscade fraîche que vous pourrez vous procurer soit dans les grands marchés d'alimentation, soit dans les épiceries fines. A conserver sur les tablettes du bas au même titre que les olives, les cerises et les petits oignons blancs.

N.B. Si fouetter de la crème et des oeufs vous pose quelques problèmes, nous sommes assurés qu'en déployant un peu de charme que l'on vous connaît, une main féminine se portera volontiers à votre secours.

****

"Eggnog"

des festivités

6 oeufs, séparés
1/4 c. à thé de sel
2/3 tasse de sucre
2 c. à table d'essence de rhum
1 chopine (2 1/2 tasses) de crème claire
2 tasses de lait
ou
1 tasse de lait et 1 tasse de rhum léger
1 demiard de crème à fouetter
noix de muscade fraîche

Monter les blancs d'oeufs additionnés de sel en mousse; ajouter en battant 1/3 tasse de sucre et continuer de fouetter jusqu'à formation de pics fermes. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à consistance légère; ajouter graduellement en battant le reste du sucre. Fouetter jusqu'à consistance épaisse et obtention d'une coloration jaune pâle. Incorporer l'essence de rhum. (Omettre si du rhum léger est employé) Tout en battant, ajouter très lentement la crème claire et le mélange de lait et rhum. Fouetter la crème moyennement ferme. L'incorporer en soulevant ainsi que la meringue dans le mélange d'oeufs et de crème. Réfrigérer pour refroidir à fond. Servir saupoudré de muscade. (12 portions)

****

Brandy Alexander

Si le Brandy Alexander est également l'une de vos spécialités, vous n'ignoriez pas que seule la crème véritable peut réussir aussi parfaitement cet amalgame d'une boisson alcoolique et d'une liqueur fine. Sinon, essayez la recette suivante quand vous accueillerez des amis intimes que vous désirez choyer. A leurs réactions, vous saurez que le secret de ce nectar réside dans son onctuosité.

3/4 de tasse de crème claire
3/4 tasse de crème de cacao brune
6 c. à table de brandy
1 1/2 tasse de glace concassée

Dans un mélangeur à cocktails (shaker), mettre la crème, la crème de cacao, le brandy et la glace. Secouer vigoureusement de 25 à 30 fois. Passer et servir dans des verres à cocktail de 4 oz. (6 portions)

Portion individuelle: Mélanger 2 c. à table de crème et 2 c. à table de crème de cacao. Ajouter 1 c. à table de brandy et 1/4 tasse de glace concassée.

****

Café irlandais

Le café irlandais (Irish coffee) serait aux Irlandais ce qu'est le café capuccino aux Italiens. C'est le clou d'un succulent repas. Voilà une boisson à servir en guise de "pousse café" ou de "café de minuit". Dans des gobelets à café irlandais, de la crème fouettée flotte sur du café brûlant parfumé au whisky irlandais, qui se boit tel quel, aspiré sous la crème. Une boisson robuste qui tirera de vos convives un sourire de contentement sous leur moustache givrée.

1 demiard de crème à fouetter
6 c. à table de sucre fin
3/4 tasse de whisky irlandais
3 3/4 tasses de café noir brûlant

Fouetter la crème en neige assez ferme. Mettre 1 c. à table de sucre et 2 c. à table de whisky dans le fond de six verres ou gobelets de 8 oz. Remplir chacun aux 3/4 de café chaud en ayant pris au préalable la précaution d'y déposer une cuillère de métal pour absorber la chaleur. Remuer pour dissoudre le sucre. Garnir de généreuses portions de crème fouettée. (6 portions)

Etant un amateur de sports d'hiver, vous connaissez sûrement ce bon remontant: le grog au rhum. Vous nous objecterez qu'il n'y a rien de bien sorcier dans la réalisation d'un grog au rhum. Minute! Comparons nos recettes. Est-ce que vous faites fondre de la cassonade dans du beurre avant d'ajouter le liquide chaud? Avez-vous jamais pensé à employer du jus de pomme plutôt que de l'eau bouillante ou à utiliser des bâtons de cannelle en guise de cuillère pour remuer l'infusion? Tentez l'expérience, vous verrez votre salle de loisirs devenir un lieu très fréquenté après les jeux au grand air...

****

Grog au rhum

grog au rhum

1/3 tasse de beurre mou
1/4 tasse de cassonade légèrement pressée
2 tasses d'eau bouillante
ou
3 tasses de jus de pommes chaud
3/4 tasse de rhum
12 clous de girofle
6 bâtons de cannelle

Travailler le beurre en crème; incorporer graduellement la cassonade en battant. Mettre une généreuse cuillerée à table de ce mélange dans six chopes réchauffées au préalable. Ajouter un peu d'eau bouillante ou de jus de pomme chaud dans chacune et remuer jusqu'à l'obtention d'une consistance sirupeuse. Ajouter ensuite 2 c. à table de rhum, 2 clous de girofle et un bâton de cannelle. Remplir du reste d'eau bouillante ou de jus de pomme. Servir fumant. (6 portions)

****

de broches en aiguilles



Lapin jouet

Jeannot-Lapin se confectionne dans des retailles de tissu éponge blanc pour la tête, les mains et le dos des oreilles. Sa réalisation ne coûte presque rien et amusera le tout-petit.
Modèle No. S. 5969 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à:
PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14.
N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

orientation familiale

Les voisins...dehors!

Mais, comprenez-moi bien! Nous, les adultes, nous avons notre façon bien à nous de faire du tort à notre prochain, ce qui fait que nous donnons un fichu de mauvais exemple aux enfants! Lorsque nous parlons mal des voisins, cela doit faire vraiment mal aux enfants, car eux, les jeunes, ils vont rester, bien après que nous serons partis... Pourquoi ne pas traiter les voisins de la bonne façon, et cela non seulement lorsque nous les avons invités à déguster avec nous, mais aussi et surtout, lorsqu'ils ne sont plus là...

Si nous devons parler des autres membres de la communauté, parlons-en mais en bien! alors que nous travaillons tous ensemble pour le bien de tous et chacun, et non pas en ennemis.

Nos enfants doivent apprendre comment apprécier ce que font les autres dans la société. Nous ne pouvons pas jeter le blâme constamment sur les voisins pour ce qui nous arrive ou ne nous arrive pas; et si vous ne pouvez pas parler en bien du voisin, et bien! n'en parlez pas! C'est bien simple, n'est-ce pas? Vous n'avez pas d'affaire à répandre votre haine devant vos enfants, parce que vos jeunes veulent de l'amour et non des mots!

Guy Goyette,
Dir FSB,
Dist. Mun. de
Smoky River.

IL Y A RÉVOLUTION ET RÉVOLUTION

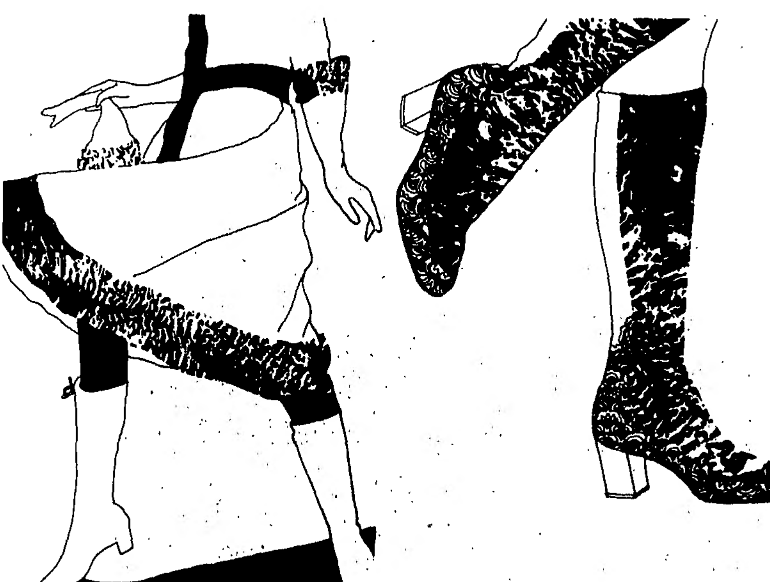
Un problème qui rend les sensés, insensés... Confrontation, réclamation et dissention, on parle tellement de révolution que les citoyens les plus placides deviennent apathiques. La révolution ne se réfère pas uniquement aux trouble-paix, (terrorisme ou aux règlements compte de la pègre.)

Ajoutez à un modèle imprimé un chapeau de fourrure, vous avez aussitôt une nouvelle création. Spécialement si ce chapeau est un peu flou. Vison, renard, loup, lince, seront de mise.



Monsieur Mode... cravaté ...et ceinturé... de Swakara... affiche une petite éléganc e-domteur d'une séduisante désinvolture.

Dans la marche de la mode midi, la botte haute... doublement dans l'ambiance si elle est en souple et soyeux Swakara.



Astucieuse... ingénieuse... la bordure de Swakara que l'on pose au bas du manteau trop court, pour lui donner une longueur à la Chanel, ou minoi, selon la hauteur de fourrure. Ici, un charmant rappel de Swakara couronne la manchette de longs gants mousquetaire. On peut aussi utiliser du renard, du vison ou du chinchilla.

Parfois la révolution est une "Révélation" quand elle s'attaque aux conventionnels pour l'aligner avec le style de vie des années 70.

Prenons la fourrure, par exemple. Il y a à peine plus de quarante ans, on battait les fourrures avec des cannes de bambou quand elles avaient besoin d'un nettoyage. Puisque c'était le seul moyen, disons que c'était mieux que rien, bien que cette volée de coups ne fasse pas grand mal à la crasse solidement accrochée.

De nos jours, des procédés spéciaux délogent complètement poussière et saleté tout en rendant leur lustre aux pelages. On envoie les fourrures jouer à la ronde dans des tambours rotatifs contenant un mélange de sciure de bois et des solutions nettoyantes douces. Les peaux retrouvent ainsi propreté et souplesse. La doublure ressort elle-aussi fraîche et nette.

Pour protéger les fourrures contre la sécheresse et l'humidité, un fini plastique similaire à une laque capillaire est vaporisé. Quant aux pelages rasés, on les lisse et on les remet en beauté au moyen de l'électricité.

Grâce à ce genre de traitement, les fourrures durent deux fois plus longtemps et conservent l'apparence du neuf malgré le temps qu'on les porte.

Pour conserver la fourrure en excellent état, il faut la remiser au froid durant l'été, et la faire nettoyer et "venir" une fois par an, peu importe le nombre de fois qu'on s'en sert.

Les pages féminines des journaux accordent souvent la manchette aux fourrures et à la mode-fourrure, mais c'est rare qu'on y lise quelque chose sur la doublure des vêtements de tous poils. C'est un sujet évidemment moins attirant, mais on ne peut pourtant nier l'importance de la doublure du manteau dans lequel une canadienne va passer (ou presque!) six longs mois d'hiver.

La doublure ne doit faire l'objet d'aucune économie à l'achat du manteau de fourrure. Elle est le tampon qui absorbe quotidiennement les chocs donnés à la pelleterie par les gestes et les mouvements, aidant ainsi cette dernière à conserver sa forme. La révolution -encore une!- dans les textiles synthétiques a mis à la disposition des doublures un immense choix de tissus très attrayants et, pour la plupart, très résistants.

Les avances techniques en impression et teinture élargissent encore l'éventail des couleurs et des textures. Le choix qui, autrefois, se limitait aux tons unis de gris, brun, ou noir, est devenu une fête de coloris et de dessins.

Naturellement, un manteau prêt-à-porter est doublé d'avance, mais à défaut de pouvoir choisir le genre de la doublure, on peut au moins vérifier sa qualité auprès de son fourreur.

L'évolution spectaculaire des techniques de teinture permet de présenter maintenant la fourrure dans une galaxie de couleurs vives, aussi inattendues que le pourpre, le vert vif, le jaune d'or. Les fourreurs sont en dette de reconnaissance avec... l'industrie de la beauté, qui a mis au point la première, les méthodes très spéciales de coloration du cheveu naturel.

Un pelage qui n'a pas besoin de faire appel au teinturier pour varier ses teintes est le vison. Très peu d'animaux sauvages à fourrure supportent les techniques d'élevage scientifique, et parmi ceux-ci, c'est le vison qui prolifère le mieux.

Le vison d'élevage compte pour presque les deux tiers de la production canadienne de pelleteries de tout genre, et il est favori aussi bien sur le marché national qu'à l'exportation, pour sa beauté et aussi pour la grande durabilité qui se cache derrière une apparence de fragilité. On peut même dire que c'est l'une des fourrures les plus solides. Un système de croisements parmi les différentes couleurs naturelles produit des mutations qui aboutissent fréquemment à des coloris totalement différents de l'original. Les membres de l'Association des Eleveurs de Vison du Canada ont une liste de quatorze teintes régulièrement obtenues, qui varient d'un brun noir jusqu'au blanc en passant par le gris, le bleuté, le beige et le rosé, pour n'en nommer que quelques-uns. Il s'agit, bien sûr, de teintes très sourdes et, dans l'ensemble -- pâles.

Le vison produit par l'Association des Eleveurs de Vison du Canada est classé en différentes catégories, dont les meilleures reçoivent l'appellation mondialement respectée de Vison Canada Majestic. Le prix du vison est établi selon les normes de chaque catégorie, et c'est bien ainsi, puisque ce classement amène "le plus beau fleuron du Canada" à la portée de toutes, oui... même de "toi et moi"!

Ce que femme veut . . .

Les femmes mariées au travail. En voilà un sujet qui a fait couler de l'encre et soulevé d'acerbes discussions. Combien de problèmes crée le retour au travail, mais combien plus d'avantages incontestables cache cette nouvelle vie pour la femme qui sait s'organiser.

Comment donc peut-on relever le défi de marier carrière et vie familiale? Premièrement, réajuster son échelle de valeurs. Est-il nécessaire que le parquet reluise et que les meubles soient soulagés de toute poussière. Votre sommeil sera-t-il moins réparateur si les draps ne sont pas parfaitement pressés. Ces détails sont si banals.

N'est-il pas beaucoup plus important de se convaincre et de convaincre mari et enfants que maman n'est pas là pour les servir. Pourquoi chaque membre de la famille n'exécuterait-il pas lui-même les corvées qui le regardent et qu'il est en mesure d'accomplir. Pourquoi les enfants d'un certain âge ne se partageraient-ils pas, sous forme de jeu, les tâches ménagères les plus simples. Pourquoi le mari ne ferait-il pas lui aussi sa part du boulot au lieu de se reposer au salon pendant que son épouse lave la vaisselle, ramasse les jouets, donne les bains, passe l'aspirateur. Il croit peut-être qu'il a travaillé plus qu'elle durant la journée.

Et puis, c'est tout à son avantage que sa femme travaille, puisqu'il a à ses côtés une compagne plus intéressante, plus gaie, qui ne compte plus incessamment sur lui pour combler ses besoins émotifs, sociaux et financiers.

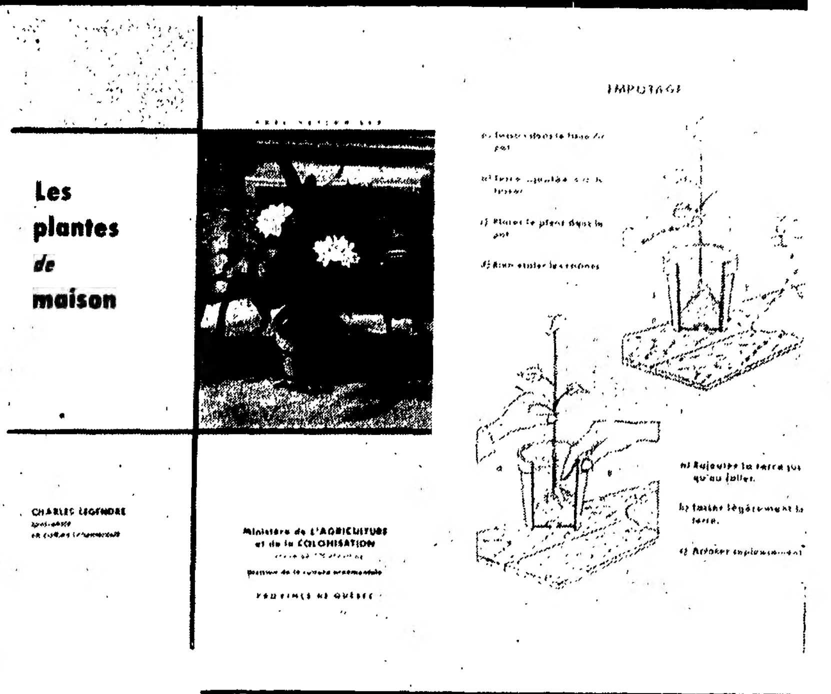
A moins qu'il ne soit jaloux ou égoïste? Alors il préfèrera au bonheur de son épouse, son petit confort personnel: vêtements propres et toujours prêts à temps; des repas élaborés aux heures qui lui conviennent, une maison impeccable, des enfants qui ne pleurent pas, un repos après le souper, un goûter avant le dodo, sans compter le monopole des idées et des décisions.

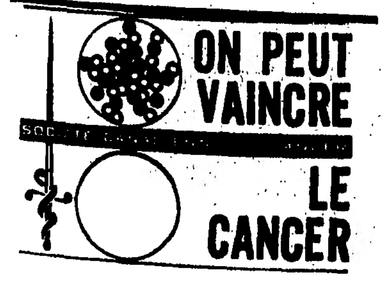
C'est dans ces attitudes enfantines que les hommes perdent toute logique. Trouvez-moi une raison valable pourquoi madame devrait servir monsieur et je vous cèderai la parole.

Nicole Blais

Les plantes de maison

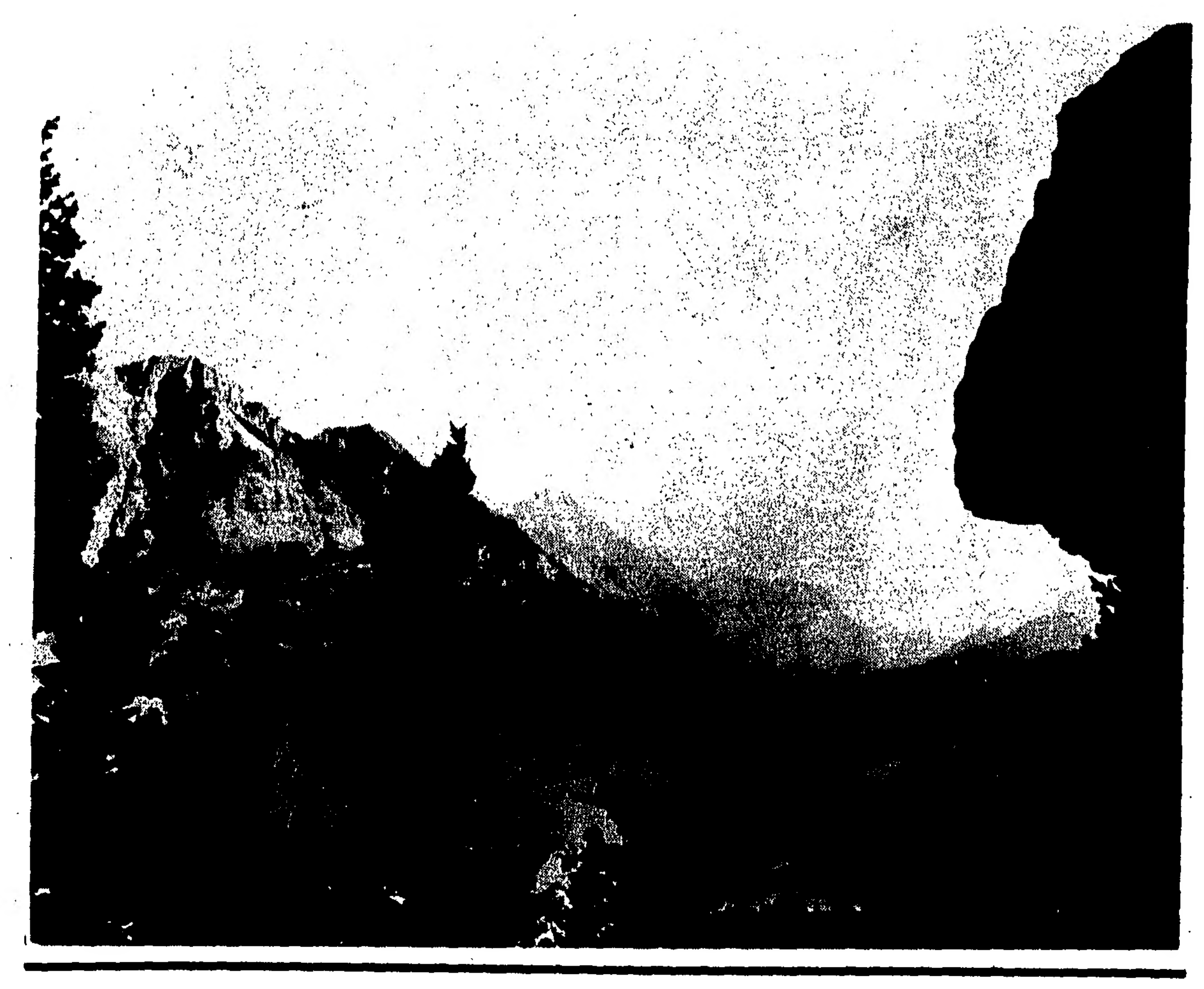
De nos jours, les plantes de maison sont considérées comme faisant partie de la décoration intérieure de tout logement; elles apportent gaîté et vie par la richesse de leur feuillage et l'éclat de leurs fleurs qui s'harmonisent avec l'ameublement. Mais une maison n'est pas une serre. Il faut donc choisir des plantes robustes n'exigeant pas de soins exagérés. On doit aussi respecter certaines conditions de lumière, de température, d'humidité. Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec y a consacré une brochure intitulée "Les plantes de maison".





BEAUTÉS ALBERTAINES

LE PARC NATIONAL DES LACS WATERTON, EN ALBERTA



Il n'y a qu'un mot pour décrire véritablement la contrée du sud-ouest de l'Alberta connue sous le nom de Parc national des lacs Waterton, c'est celui que l'on entend le plus souvent: admirable! C'est l'un des terrains d'amusements le plus pittoresque et le plus charmant dans les Rocheuses Canadiennes. Les montagnes y jaillissent quasi abruptement de la plaine et les teintes bleues, dorées et pourprées rayonnent sur les pics en reflets éclatants et flamboyants.

Des sentiers dans quelques endroits choisis aident le visiteur à se faire une meilleure idée des merveilles de la nature. Il y a aussi toutes sortes d'attractions. Une piscine ultramoderne fait les délices des baigneurs. On peut y faire une promenade en canot automobile, ou en barque à rames, ou encore, à bord la vedette "International" qui voyage sur la partie américaine des lacs. La visite aux réservoirs de pisciculture est aussi intéressante qu'instructive, et le poisson foisonne dans les ruisseaux, les rivières et les lacs. De spacieux courts de tennis sont à la disposition libre de tous les joueurs. On peut obtenir des chevaux à l'heure, à la journée, ou pour une expédition de plusieurs jours. Le terrain de golf, au pied du mont Crandell, compte dix-huit trous et comprend un chalet d'une exceptionnelle hospitalité. Et, évidemment, il y a tout ce qu'il faut pour faire des excursions en montagne ou de l'alpinisme.

La ville offre toutes les commodités et services d'une grande ville moderne. Il y a des hôtels, des motels et des chalets d'été, allant de l'hôtel Prince of Wales avec ses multiples pignons dominant la ville du haut de la colline et offrant un magnifique point de vue des montagnes et des lacs qui s'étalent jusqu'en territoire américain, aux excellents parcs de camping et terrains de caravaning. Les restaurants, les stations-service, les magasins, les boutiques de cadeaux et les bazars de bibelots sont bien stockés et d'accès facile.

L'une des randonnées les plus intéressantes est de se rendre à la gorge Red Rock Canyon, où l'eau blanche descend en torrent entre les escarpements de roche rouge. Une randonnée sur la route Akamina vous conduira au lac Cameron, que l'on compare souvent au lac Louise quand on discute de paysages inoubliables. Nombre de sentiers conduisent à d'autres lieux d'une beauté aussi fascinante.

Waterton, en effet, offre tout ce qu'il faut, beauté de paysage, commodités et services, pour une vacance de quelques heures; de quelques jours ou pour tout l'été.

LA MONTURE DU LAC LOUISE

Le Lac Louise, à 36 milles de Banff, solitaire éblouissant enchassé dans les Rocheuses Canadiennes, a été nommé en l'honneur de la princesse Louise Caroline Alberta, épouse du marquis de Lorne, lors de son mandat comme gouverneur général du Canada. Le glacier Victoria, nommé en l'honneur de sa mère, Sa Majesté la reine Victoria, fait un admirable arrière-plan à la scintillante nappe d'eau turquoise que tintent les alluvions des fontes glaciaires.

Pour encadrer cet éblouissant solitaire sa monture comprend nombre d'autres bijoux tout aussi étincelants. Le lac Moraine, une course de neuf milles en canot automobile, repose en pleine splendeur sauvage dans la vallée des dix pics. Ces dix pics, à l'origine, avaient reçu le nom des chiffres un à dix dans le langage des Indiens Stoneys; aujourd'hui, cependant, quelques-uns portent des noms distinctifs, et l'un d'eux, le mont Bowlen, a été nommé en hommage de feu le lieutenant-gouverneur J. J. Bowlen de l'Alberta. Le lac Consolation, plus haut que le Moraine, est accessible aux amants de la nature qui ne craignent pas de marcher deux milles sur un sentier sauvage. La vue de cette superbe étendue d'eau brillante comme un cristal dans son cadre de glace, avec son arrière-plan qui se dresse dans les nuages, fait oublier la fatigue de la marche.

Le lac O'Hara est un autre joyau tout aussi étincelant. On peut s'y rendre à pied, à cheval ou par autobus spécial. Au bout du chemin il y a un étrange petit chalet et, aussi, la sérénité éternelle de la montagne. Le jour, le lac est joli; mais, le soir, c'est un spectacle inoubliable que de voir les rayons argentés de la lune miroiter sur l'onde. En passant par la chute tonitruante vous pouvez continuer jusqu'au lac Oesa dont les eaux sont emprisonnées dans la glace, où les glaciers s'accrochent au flanc des montagnes en s'écrasant jusqu'au bord de l'eau. On y sent comme le souffle de la période glaciaire.

A l'ouest du lac Louise, le long de la Transcanadienne, on arrive au Parc national Yoho. En langue indienne le mot veut dire "merveille". Les escarpements étroits, les rivières d'eau blanche et les pics vertigineux en font réellement un lieu de merveilles. Voici le lac Emerald avec son chalet rustique; le pont massif de pierre qui franchit la rivière Kicking Horse; et l'étonnante chute Takakakaw où il faut se reculer et lever la tête pour voir le faîte d'où l'eau s'échappe à 1,250 pieds de haut; le lac Wapta... Ce sont tous des phénomènes inoubliables.

Les merveilleuses réalisations des hommes, comme les entrées et les sorties des fameux tunnels en spirale du Canadien Pacifique, traçant un gigantesque 8 à travers les monts Cathedral et Field, ajoutent à l'oeuvre extraordinaire de la nature.

Depuis le lac Louise on peut voyager à l'est jusqu'à Banff et à d'autres lieux sensationnels, à l'ouest jusqu'au fabuleux col Rogers, et, aussi, au nord sur la route des glaciers Columbia que d'aucuns jugent la route la plus spectaculaire au monde.

Les Albertains ont un des niveaux de vie les plus élevés au monde - M. Strom

EDMONTON (PC) - Les citoyens de l'Alberta peuvent se considérer chanceux d'habiter dans une province ayant l'un des niveaux de vie les plus élevés au monde, a déclaré le premier ministre de l'Alberta, M. Harry Strom, dans son message à l'occasion du Nouvel An.

"Nous avons fait face avec succès à plusieurs des défis de l'évolution sociale et économique", a-t-il souligné.

"Certes, le niveau de vie n'est qu'un aspect de l'évolution sociale et économique et, souvent, ce n'est pas un critère sur lequel on peut particulièrement s'appuyer pour établir à quel degré un secteur de la société a évolué de façon à assurer à tous ses membres une participation égale aux bénéfices sociaux et économiques.

"Malgré notre niveau de vie élevé, ou peut-être partiellement à cause de cet état, nous avons encore à relever de grands défis."



éducation adulte .. dialogues .. catéchèse pour adultes

Le Peuple de Dieu aujourd'hui

-textes de John Spicer, C.Ss.R. traduits et adaptés par C. Tourigny, o.m.i.

Une piété qui détourne les gens ou comment être spirituel aujourd'hui?

Avouons-le, la "sainteté" a mauvaise presse, du moins celle que se font beaucoup de gens. Beaucoup de livres et de films nous la montrent comme une curieuse relique d'antan, ou comme une façon d'éviter les vrais problèmes de la vie. Telle n'est pas la sainteté, mais c'est l'image que nous avons contribué à lui donner.

I-Rappelez-vous quelques films que vous avez pu voir, et qui ridiculisaient la sainteté. Pourrions-nous être responsables de pareilles caricatures?

Des chrétiens perdent goût à la sainteté, ou s'en désintéressent... des dévotions et manières sont disparues sans être remplacées par des choses de valeur, des chrétiens ne vont plus à l'église parce qu'ils voient là une obligation légaliste, n'ont plus un besoin humain d'adorer et de prier communautairement. Là est la tragédie. Et pourtant, c'est de ces constatations qu'on se met à la recherche d'une sainteté authentique, car le chrétien doit être "sel de la terre", qu'il le veuille ou non.

QUESTIONS :

II-Que pensez-vous de la "sainteté", dans les livres ou les personnes que vous connaissez? que pensez-vous de LA prière et DES prières? de la Messe?
(b)-dans quelle direction la sainteté doit-elle s'orienter pour se faire accepter par le monde de ce temps?
(c)-comment voyez-vous la sainteté comme signe de croissance dans l'Eglise?

Admettons qu'il y a eu de fausses représentations de la sainteté, regardons-les face à l'Evangile, faisons le triage, et essayons d'en arriver à une sainteté plus authentique et plus vraie pour notre monde.

III-L'histoire de l'Eglise n'est pas seulement très humaine, elle est même très pécheresse, et il en fut toujours ainsi. Regardons comment les Epitres du Nouveau Testament soulignent les faiblesses des premiers chrétiens encore mal initiés: les incestes étaient exclus de la communauté (I Cor.5), on y voit des manquements à la charité, du légalisme, de l'étroitesse d'esprit, des abus de liberté, de l'arrogance... (H. Kung)

QUESTIONS :

a)-L'Eglise aujourd'hui ressemble-t-elle à cela?
b)-Une Eglise "pécheresse" peut-elle être une Eglise "sainte"?

Voilà un départ réaliste, appuyé sur le fait que tous nous sommes pécheurs. "A maintes reprises nous commettons des écarts, tous sans exception." (Jac.3,2) "Si nous disons "nous n'avons pas de péché", nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous". (I Jean,1,8)

Admettons donc que nous sommes pécheurs. Et pour comprendre la spiritualité qui va rejoindre notre monde actuel, il faut connaître la "sécularisation" qui s'est opérée.

Séculier signifie "de ce monde", en opposition au divin qui est "l'autre monde". Les païens ont multiplié leurs idoles qui occupaient toute la place, donc rien pour le "séculier". Le christianisme arriva pour élever toute la nature (donc le séculier) vers le Seigneur, il détruisait les idoles païens, faisant place ainsi au "séculier" qui avait droit de cité. C'est donc la foi chrétienne qui a donné au monde (séculier) sa valeur et raison d'être. La science prend sa place, et donne à l'homme séculier sa part.

Mais ce processus a laissé l'homme à lui-même, celui-ci s'est plus ou moins passé de Dieu, donc de la prière, du spirituel. La science suffit à l'homme, l'homme n'a plus besoin de Dieu. Aussi le chrétien a un gros problème: comment être spirituel (saint) dans cette société sécularisée?

QUESTIONS :

IV-a) Le processus de "sécularisation" est-il mauvais en soi?
b) La sécularisation du monde peut-elle être aussi sainte?
c) Le monde est-il bon ou méchant, ou les deux, et comment?
d) Y a-t-il moyen de vivre saintement dans un monde séculier?

D'accord, le monde d'aujourd'hui, appuyé sur la science semble pouvoir se passer de Dieu. Or c'est dans ce monde que nous vivons, c'est pour ce monde que nous devons être "sel et lumière". C'est à ce monde sécularisé que le chrétien est envoyé.

QUESTIONS :

V-a) Le sel doit-il être conservé dans une boîte? La lumière doit-elle être cachée? Appliquez cela à la recherche d'une sainteté actuelle.
b) "Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme", dit St-Paul. (Rom 12,2) Paul nous dit-il de fuir le monde? Cette citation contredit-elle ce que nous disions plus haut?
c) Pouvez-vous être saint indépendamment de votre sexe, homme ou femme?
d) Pouvez-vous être saint sans vous compromettre avec l'homme et son monde?
e) En nettoyant l'écurie ou en faisant la lessive, travaillez-vous pour le Royaume?
f) La médaille de Saint Christophe, l'eau bénite...
g) Pouvez-vous être saint sans la prière?

La sainteté, affaire de tous les jours, de tout le temps, et de tous. Mais le Seigneur est là pour nous aider de sa grâce. La sainteté n'est pas simplement la prière formelle, elle n'est pas tristesse non plus, elle est joie et bonheur. Elle sourit dans la souffrance, car elle sait que la résurrection suivra la passion. Le cri authentique du chrétien, c'est l'Alleluia qui devrait être constamment sur ses lèvres.

Citations opportunes

VATICAN II

Mais tandis que le Christ "saint, innocent, sans souillure", "n'a pas connu le péché", mais est venu seulement expirer les péchés du peuple, l'Eglise, qui renferme en son sein les pécheurs, qui est sainte et, en même temps, doit toujours être purifiée, recherche sans cesse la pénitence et le renouvellement. (L'Eglise, #8)

Tel est le dessein de Dieu sur le monde: que les hommes d'un commun accord, construisent l'ordre des réalités temporelles et le rendent sans cesse plus parfait. Tout ce qui compose l'ordre temporel: les biens de la vie et de la famille, la culture, les réalités économiques, les métiers et les professions, les institutions de la communauté politique, les relations internationales et les autres réalités du même genre, leur révolution et leur progrès- n'ont pas seulement valeur de moyen par rapport à la fin dernière de l'homme, ils possèdent une valeur propre, mise en eux par Dieu lui-même, soit qu'on regarde chacun d'entre eux, soit qu'on les considère comme parties de l'ensemble de l'univers temporel: "Et Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et c'était très bon". (Laics, 7)

On voit par là que le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde et ne les incite pas à se désintéresser du sort de leurs semblables: il leur en fait au contraire un devoir plus pressant. (L'Eglise dans le monde, # 34)

Littérature contemporaine

Les hommes qui s'ouvrent à l'amour se lancent dans l'acte religieux le plus fondamental de leur vie. (E. Kennedy M.M.)

L'expérience religieuse de l'homme moderne le force à assimiler quelque chose d'absolument neuf-un monde urbain industrialisé qui, par la science et la technique, s'efforce de créer un plus bel avenir pour l'humanité. (Schillebeeckx, O.P.)

Une Italienne devient "curé laïque" au Brésil

MILAN-Le périodique "Gente" publie une longue interview d'une Italienne, Anna Sironi, devenue au Brésil, affirme l'hebdomadaire populaire milanais, le premier "curé laïc" de l'Eglise. Une photographie la montre distribuant la communion aux fidèles.

"Le cardinal Eugenio Araujo Sales, archevêque de Bahia, a donné la responsabilité d'une paroisse de 40,000 âmes à une Milanaise de 35 ans. Le Saint-Siège lui a également concédé le privilège extraordinaire, de distribuer la communion", est-il précisé. La région est très pauvre.

Mlle Sironi, qui séjourne actuellement dans son pays natal à Trezzo d'Adda (milanais) a accordé une interview à "Gente". Elle a les yeux bleus, précise le périodique, les cheveux courts et porte presque toujours des pantalons.

Mlle Sironi visite régulièrement ses paroissiens. "Quand un prêtre ne peut venir servir la messe, nous nous rassemblons quand même et célébrons une cérémonie semblable, sans toutefois la consécration."

Le service comporte des prières, des lectures de textes sacrés et un sermon qui prend la forme d'un "dialogue" entre Mlle Sironi et ses paroissiens. Vient l'offertoire: "Puisque nous n'avons ni hosties ni calice à offrir en sacrifice, nous offrons notre journée, notre travail et nos souffrances." Suivent des prières communes.

Un curé fidèle au célibat

Le Père Jean Bousquet, O.P. assigné depuis plusieurs années au couvent des Dominicains de Sackville, N.-B., et professeur de littérature canadienne à l'université Mount Allison, vient de publier un ouvrage intitulé: UN CURE CELIBATAIRE (1). Il y peint, tantôt avec gravité, tantôt avec humour, un curé de campagne qui se met résolument à l'heure de son temps sans se laisser engluer par l'esprit mondain et duper par l'esprit malin. Tout en racontant une expérience peu banale au plan de l'apostolat oecuménique, ce curé nous apprend comment il s'est amouraché d'une femme aguichante dont il réussit, avec le secours d'en haut, à se dépêtrer. A son avis, les progrès de la nouvelle théologie ne sont pas une invite à se soustraire à l'autorité du pape, à chambarder le dogme et la morale. Face au beau sexe- "femmes, anges mortels, création divine" - ce curé clairvoyant et sympathique prie le Seigneur, se mortifie et se méfie. Admirateur fervent de Paul VI, il adhère sans réticences aux encycliques Humanae Vitae et Sacerdotalis Caelibatus. Le curé que nous présente le P. Bousquet ne croit pas le moment venu de crier que "L'Eglise s'en va chez le diable" et encore moins de porter aux nues ceux qui réclament "Le mariage du prêtre" et "le couple sacerdotal".

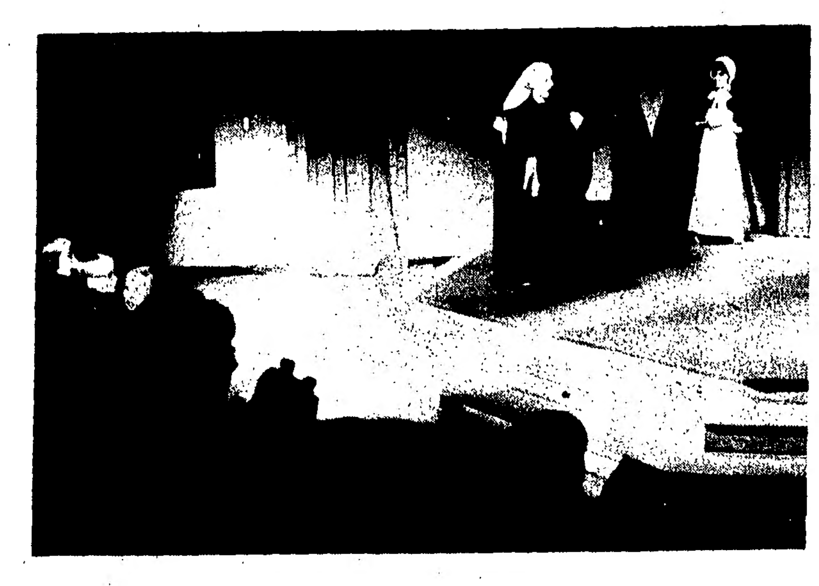
Voici comment le P. Bousquet raconte, avec une franchise n'excluant pas la poésie, une phase du drame qui se joue dans l'âme d'un prêtre loyal avec sa conscience et fidèle à sa vocation: "Août tirait à sa fin. Sous la lumière oblique du soleil replongeant vers le point de l'équinoxe, l'épervière orangée, la verge d'or, les floraisons bleutées des asters chamarraient le flanc des coteaux. On entendait le ronron des lieuses mêlé aux stridulations du criquet. La transparence de l'air annonçait l'automne. Je ne pouvais mettre les pieds au jardin sans que l'image de Mary-Jane ne passât devant moi. A tout instant je revoyais son teint d'opale, sa nuque fraîche, son profil de madone, ses lèvres souriantes, l'expression extasiée de son regard quand elle écrivait sous ma dictée le sonnet d'Anvers. Dès que j'aspirais une bouffée d'air à la fenêtre, regardais un coin de prairie, entendais un pinson, je voyais jaillir l'éclair de ses cheveux blonds. Cette créature de rêve était apparue dans ma vie comme un printemps, comme une clarté d'aube, et tout de suite s'en était allée. Je pestais contre le contretemps qui avait précipité son départ. L'âme saturée de mélancolie, je me disais: "Si par le charme d'une conversation, par un regard, un sourire, par sa seule présence, cette femme exerce un tel envoûtement, qu'est-ce que ce doit être quand elle se donne dans la plénitude du désir et de l'amour?"

1) En vente chez l'auteur, Père Jean Bousquet, Couvent Dominicain, Sackville, N.-B.
Prix: $2.15

loisirs culturels

LE FOU D'AGOLAN PAR LE THÉÂTRE FRANÇAIS D'EDMONTON

Le théâtre français d'Edmonton qui est depuis le début de la nouvelle saison, doté d'une brillante direction, vient de nous faire la leçon!



Avec le FOU D'AGOLAN qui a mis en vedette une bonne douzaine d'acteurs de chez-nous, nous a appris à voir pour voir et à entendre pour entendre... et à ressentir les effets réconfortants de l'émerveillement; et nos enfants qui étaient peut-être un peu perdus pour saisir les conversations, nous ont donné une bonne leçon! Eux, ils sont à mon avis, les vrais critiques; parce qu'ils apprécient l'ensemble d'une pièce de théâtre pour ce qu'elle offre de merveilleux: le beau chevalier, la si jolie "princesse" Beluclaire, et le brillant petit Garigou; et tous ces autres personnages qui semblaient être sortis vivants et vibrants de l'un de leurs plus beaux livres de contes!

Le décor du Collège St-Jean, devenu en quelque sorte, un beau château; et le merveilleux clair de lune de la forêt des sorcières a su arracher de nombreux "Ahhh!" de surprise et de satisfaction... autant de la bouche des grands que de celle des enfants. Chapeau à Laurent Godbout et son équipe!



Nos enfants se souviendront longtemps du FOU D'AGOLAN, comme une expérience agréable qui leur a réchauffé le coeur en plein milieu d'un hiver de loups!



Et nous, adultes qui aimons tellement nous donner des airs de "Ti-Joe connaissant", en critiquant négativement les efforts du domaine théâtral, allons-nous comprendre la leçon que les enfants viennent de nous faire? Quelle leçon? Celle de comprendre que ce théâtre d'Edmonton travaille pour nous, en nous offrant ce que le Citadel ne pourra jamais nous donner: du théâtre français! Et dans LE FOU D'AGOLAN, plusieurs des acteurs (dont Jean-Paul Gareau, Danielle Carbonneau, et Rhéal Girard, pour n'en mentionner que trois) seraient dignes d'évoluer sur les planches du Citadel... et feraient aussi belle figure, avec de tels cachets.



Enfin, à la direction du théâtre français d'Edmonton, merci pour ce spectacle pour toute la famille; merci pour cette chance de revivre la joie des enfants que nous étions hier!

Normand Fontaine

enquête du magazine Time

(suite de la page 3)

Margaret Mead, l'une des plus célèbres sociologues et anthropologues du Nouveau-Monde, se déclare favorable au "mariage en deux étapes": la première permettrait au jeune couple de découvrir la vie commune sans engagement. La seconde, lorsqu'il serait prêt à fonder une famille, serait consacrée par une cérémonie et ferait l'objet d'un contrat.

Pour un théologien cité par Time, M. Sam Keen, le mariage heureux sera, dans l'avenir, assez semblable à une caravane de gitans: la maison constituant une sorte de point d'ancrage autour duquel graviteront tous les membres de la famille dans une liberté sans contrainte, seul garant de leur retour volontaire, même s'il est épisodique, au havre familial.

Des artistes de l'Alberta à l'émission Cent Mille Chansons

L'émission CENT MILLE CHANSONS, présentée tous les jeudis soirs à 9h.30 au canal onze, accueillera probablement des artistes franco-albertains avant la fin de la saison d'hiver.

C'est du moins ce qu'espère le réalisateur de cette série Monsieur François Provencher de Québec, qui a demandé au directeur des programmes de Radio-Canada à Edmonton, M. Armand Baril, de tenir des auditions le plus tôt possible afin de trouver un ou plusieurs artistes francophones de l'Alberta pour participer à l'émission. M. Provencher projette la réalisation de deux émissions, dans les studios de Radio-Canada à Edmonton, au cours du mois de mars.

Ce sera la première fois qu'une émission régulière de Radio-Canada est réalisée à Edmonton.

CENT MILLE CHANSONS est une émission de variétés musicales allant de la musique classique aux airs folkloriques.

La date des auditions a été fixée au samedi 30 janvier de 9hres du matin à 6hres de l'après-midi. Les dirigeants de Radio-Canada à Edmonton espèrent qu'ils pourront entendre le plus grand nombre d'artistes locaux possible puisque cette première séance d'auditions permettra probablement de déceller de nombreux talents qui pourront être utilisés dans d'autres émissions locales ou nationales. Les auditions sont ouvertes à tout chanteur ou chanteuse, classique ou populaire, aux instrumentistes et aux chorales.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser par lettre ou téléphone au: Service des Auditions, Case postale 555, Radio-Canada, Edmonton, 469-2321.

ce qu'on écrit

PHILIPPE PANNETON (RINGUET)

par Jean-Noël SAMSON

Le sixième dossier de documentation sur la littérature canadienne-française vient de paraître aux **Editions Fides**. On y trouve des indications biographiques, des textes choisis et présentés par Jean-Noël Samson sur Ringuet romancier, Ringuet conteur, Ringuet historien, Ringuet humoriste. Pour présenter l'homme, M. Samson a puisé dans les **Confidences** de Ringuet, édités à Fides en 1965. Une bibliographie exhaustive compilée par l'auteur termine ce dossier, document essentiel à qui veut connaître Philippe Panneton, plus particulièrement les étudiants en littérature québecoise.

Philippe Panneton fut un personnage énigmatique et par le fait même attachant. Homme de goût, très cultivé, parfait civilisé, il a touché, comme écrivain, beaucoup de domaines. **Trente arpents**, toutefois, demeure son œuvre maîtresse, l'un des grands romans de notre littérature. Ringuet y peignait la vie rurale sous des couleurs plutôt pessimistes. Réaliste, ce roman d'un monde qui était en train de disparaître, rallia la critique par ses qualités fondamentales. Il est considéré, par plusieurs, comme un chef-d'œuvre du genre.

Plusieurs opinions critiques sur **Trente arpents** ainsi que des commentaires sur tous les autres ouvrages de Philippe Panneton se retrouvent dans ce sixième dossier de documentation sur la littérature canadienne-française par Jean-Noël Samson, en vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 129, Canada. $2.00



MES MÉMOIRES

Tome 1 — 1878 - 1920

par Lionel Groulx

Un livre d'une importance capitale. Tous ceux qui ont connu et aimé cet homme le retrouveront tout entier dans ces pages. Il y a déjà trois ans qu'il est mort; pourtant Lionel Groulx, par son enseignement, ses directives demeure au centre même de notre vie collective. "Ce que l'auteur ressent le besoin de dire ici, nous dit la note de l'éditeur, c'est le fond de sa pensée où se révèlent inextricablement mêlés, les élans du coeur et les démarches d'une intelligence brillante, le tempérament de l'homme et les ressources de l'écrivain, les impatiences d'une volonté pressée d'agir sur le destin d'un peuple et les péripéties d'une lutte menée à longueur de vie avec une ardeur exemplaire".

Pour Lionel Groulx ces **Mémoires** avaient une valeur testamentaire. Il voulait qu'ils fussent publiés intégralement. "Si j'écris ces pages, dit-il, où je résume le travail, les soucis de ma vie, les idées que j'ai essayé de mettre en circulation, c'est avec l'espoir de continuer quelque peu, quand je n'y serai plus, ce pourquoi j'ai vécu. J'essaie de continuer ma mission, si tant est que cette mission fût celle que l'on a présumée".

Les jugements de Lionel Groulx sur les hommes, les événements sont entiers et très personnels. "L'optique de Groulx, dit encore l'éditeur, vaut d'abord et avant tout par ce qu'elle révèle d'un homme dont la liberté fut entière, la sincérité inattaquable. Que demander de plus à ces **Mémoires** qu'une image fidèle de l'auteur et de sa vie".

Mes Mémoires par Lionel Groulx, Tome 1 - 1878 - 1920. L'édition comprend 500 exemplaires reliés et 5,000 brochés. Les exemplaires reliés sont imprimés sur papier verger de luxe, reliés sous jaquette rhodoïd et numérotés de 1 à 500. Le prix de ces exemplaires: $10.00 chacun. Exemplaires brochés $7.00 chacun.

En vente dans toutes les librairies et à la librairie **Fides**, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 129, Canada.

VOLTAIRE - V

Dans la partie politique, Voltaire demande l'égalité démocratique. Il veut que "devant la loi, le découpeur de cuir ait autant de droit que l'homme en culotte de soie". Il désire aussi, l'*inviolabilité de la personne*, la liberté de conscience, et l'individualisme. Il respecte l'homme en tant qu'homme: "Souviens-toi de ta dignité d'homme." Ces deux principes - l'égalité démocratique et l'inviolabilité de la personne sont aujourd'hui deux aspects de tout pays qui se dit organisé démocratiquement. La dignité de l'homme. Voilà les droits et les devoirs:

"Ce respect pour l'homme en tant qu'homme a été étendu par *les démocrates contemporains* aux groupes d'hommes, aux nations... Leur prétention est que les nations, si humbles soient-elles, par cela seul qu'elles sont faites d'êtres humains, aient le droit de n'être point traitées par de plus fortes comme des troupes d'animaux auxquels on donne la chasse parce qu'on désire leur peau. Après la déclaration des droits de l'homme, on pourrait dire qu'ils veulent la déclaration du droit des nations... L'image de Voltaire serait apparemment à sa place dans le palais du Conseil de Genève. Respecter la nature humaine dans son essence universelle et pardessus ses indifférences ethniques est une de ses volontés les plus ardentes, qu'il tient d'ailleurs du christianisme." (9)

Voltaire désire fonder la législation sur la raison abstraite et sur une morale qui dure et non pas sur l'abus séculaire ou encore sur la coutume.

Son parti pris est universel: Voltaire devient l'artisan de la démocratie moderne. Il veut son patriotisme intellectuel et rationnel. Il déclame contre la guerre. (10)

Voilà le pacifisme de Voltaire. La guerre pour lui n'est que boucherie et pillage. Elles sont voulues par les chefs, par les rois. Les peuples en général sont pacifiques. Ceci va pour son siècle mais ce n'est plus véridique de nos jours dans les pays qui se disent démocratiques. Voltaire se cabre contre la littérature guerrière tels que le lyrisme de l'épée, la poésie du sang, et la tendance sympathique pour la guerre. Que fait l'auteur quand il assomme de coups la muse du sang? Il ne fait que diriger ses batteries vers notre temps.

La partie intellectuelle du Dictionnaire Philosophique donne aussi à réfléchir au vingtième siècle. L'anathème que Voltaire prononce contre la métaphysique et la spéculation désintéressée *au nom de la science* pratique est une attitude qui prend feu dès le dix-neuvième siècle. Pour Voltaire, *la philosophie* doit comprendre seulement de la morale, dans ce qui nous améliore et nous console.

Du point de vue philosophique, l'oeuvre accouche trois enfants dans notre ère qu'elle ne reconnaît peut-être pas pour siens. Ce sont l'athéisme, le matérialisme, et la foi au progrès nécessaire.

Regardons un peu l'influence de Voltaire sur le "Nouveau Monde". Aux Amériques, un grand intérêt est porté à Voltaire à cause de son "Traité sur la Tolérance" ainsi que d'autres écrits ayant un but social. Il est naturel que les Etats-Unis et les Institutions fédérales soient conscients des problèmes sociaux qui s'apparentent à la religion et aux droits naturels de l'homme. Il est cependant difficile de mesurer l'influence que Voltaire détient pendant les années critiques de la formation de la République Américaine. Ceci demanderait une étude trop longue et extensive de sources qui ne sont pas rassemblées. Il est vrai que Voltaire demeure le point d'attaque pour le clergé. Il est tenu comme un des philosophes responsables pour la Révolution Française et pour la vague grandissante de l'irréligion. Quelques-uns même tels que Noah Webster et Thomas Paine l'accusent d'un complot pour renverser le règne de paix et de religion en Europe avec des répercussions malsaines en Amérique. En réalité, Voltaire se raidit contre le clergé décadent. Il insiste surtout sur la liberté de conscience et la séparation de l'Eglise d'avec l'Etat. Sa réputation a donc été très discutée en Angleterre, et sur le continent ainsi que dans la Nouvelle Angleterre qui adoptera son idéal démocratique.

Résumons rapidement certaines réactions canadiennes et américaines aux écrits de Voltaire. Premièrement, certains sont appâtés par la perspective de la grande renommée internationale de l'auteur et par son génie remarquable. Deuxièmement, d'autres s'y intéressent parce qu'il a osé formuler des idées qui sont excluses de ce qui est communément dit "accepté" et qu'à cause d'elles, l'auteur a dû s'exiler. Troisièmement, plusieurs reconnaissent dans son oeuvre philosophique les principes démocratiques de base qui sont écrits dans leurs codes pénaux et même dans leurs constitutions fédérales. Enfin, d'autres sentent un appas irrésistible en Voltaire à cause de son charme littéraire et de ses discussions philosophiques.

Ce charme littéraire se doit à ses caractéristiques de ton, de goût et de ses procédés d'écrivain. Sa manière d'écrire est directe, personnelle, accessible au lecteur moderne. Le liseur actuel découvre dans ces écrits l'empreinte d'une personnalité extraordinaire. C'est pourquoi Voltaire continue à provoquer l'amitié et l'hostilité. Son grand succès comme propagandiste repose sur la manière dont il présente la pensée abstraite:

"Notre Dieu, qui nous a ordonné d'aimer nos ennemis et de souffrir *sans murmure*, ne veut pas sans doute que nous passions la mer pour aller égorger nos frères, parce que des meurtiers vêtus de rouge, avec bonnet haut de deux pieds, enrôlent des citoyens en faisant du bruit avec des petits bâtons sur une peau d'âne bien tendue."

Voltaire aborde souvent un problème d'un manière détachée, frivole. Mais dessous, l'indignation, l'ironie règnent. Prenons pour exemple "Candide". Pourquoi ce conte a-t-il survécu comme un classique? Les allusions aux événements contemporains tels que l'exécution de l'admiral Byng du chapitre vingt-deux ont aujourd'hui perdu leur importance. De même, sa critique de la philosophie du dix-huitième siècle qui de nos jours n'exerce plus le même ascendant. Cependant, la satire dans Candide n'est pas tout démodée. Il y a aussi la perfection de la forme des phrases. Même les ennemis de Voltaire ne peuvent s'empêcher d'admirer son style malgré leur déconvenue devant ses idées. Ils y retrouvent la clarté, la spontanéité, la verve, l'esprit, la rapidité et la parfaite construction de la phrase.

"Le lendemain après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent. Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa, elle lui prit innocemment la main, le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent." (12)

Il est cependant juste de dire que la raison de succès et de la durabilité de Voltaire comme écrivain est dûe à la présence de sa personnalité, qui conserve une énergie incroyable après deux siècles entiers.

Pour terminer, disons un peu pourquoi j'ai choisi Voltaire comme la personnalité française qui a le plus fait pour l'avancement de notre planète. Je parle surtout du Voltaire qui a vécu dans ce monde, souffert, celui qui a vu les injustices, les échafauds, les maladies, du Voltaire pour qui le monde n'est pas parfait et qui conclut qu'il faut cultiver son jardin. J'aime ce Voltaire inquiet car il est le meilleur. C'est le Voltaire en butte à l'infini, qui ne trouve pas le chemin et qui du saut qu'il fait pour contempler l'éternité retombe dans l'abîme de la question insoluble. Pour lui, "tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes". Son message dans Candide est simple; Candide constate avec étonnement que l'homme est une méchante bête parfois. Si Pangloss personnifie la philosophie optimiste, Martin est le pessimisme vivant qui dit que l'homme "est fait pour vivre dans les convulsions de l'inquiétude ou de la léthargie de l'ennui". Voltaire ne prend ni l'optimisme ni le pessimisme pou réponse: sa dernière phrase est: "Il faut cultiver notre jardin", c'est-à-dire, le monde est déraisonnable et parfois cruel, là terre tremble et les galères sont à la mode, les rois se battent et les Eglises se brûlent l'un l'autre. Limitons donc notre activité à ce qui nous concerne et essayons de faire aussi bien que possible notre tâche individuelle qui finira par améliorer le sort humain.

(suite à la page 14)

le voisinage

décès

Falher

Le 13 décembre dernier Mme Rose Morin est décédée à l'hôpital; elle fut inhumée le 17 décembre. Le service funèbre fut chanté par son excellence Mgr Routhier, assisté du Père Richer et Monsieur l'abbé Dubé.

Les porteurs étaient MM Sylva, Henri Morin, Roger Guay, Oliva Aubin, Emile Garant, Emile Tanguay; Emile Fournier portait la croix. Mme Rose Morin laisse dans le deuil quatre fils: Sylvio, Sylva, Henri, et Roger, fils adoptif; aussi huit filles: Mme Juliette Thibeault, Mme Gracia Aubin, Mme Rose Fortier, Mme Rosa Garant, Mme Fernande Fortier, Mme Bernadette Carmichael, Mme Noëlla Tanguay, Mme Emella Fournier. Elle laisse 77 petits-enfants, un grand nombre d'arrière-petits-enfants.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. A la famille éprouvés nous offrons nos plus sincères condoléances.

La famille Morin remercie sincèrement tous ceux ou celles qui, d'un manière ou d'une autre, leur ont témoigné leurs sympathies dans cette épreuve.

Egalement, M. Léo Rivard est décédé et fut inhumé au cimetière de Falher le 18 décembre.

Chante -joie

Dimanche le 20 décembre, au gymnase de l'école de Falher, les chorales, Semeuses de Joie et Chante-Joie se réunirent pour chanter un Joyeux Noël à tous. Malgré le froid intense ce jour-là, la salle était comble.

A l'aide de feuilles distribuées à la porte, l'auditoire a pu participer au concert. Grâce à tous ceux qui bravèrent le froid, ce fut un très grand succès.

Soeur Gertrude, les élèves de l'école, ainsi que la chorale Chante-Joie, désirent remercier à nouveau tous ceux qui sont venus les encourager, et à tous ils souhaitent une bonne et heureuse année!

Baptêmes

Vivianne, fille de M. et Mme Raymond Despins; parrain et marraine: Mlle Marilyne Despins et Gérald Despins, tante et oncle de l'enfant.

Wayne, fils de M. et Mme René St-Laurent; parrain et marraine: M. et Mme Arthur St-Laurent, grands-parents de l'enfant.

Robert, fils adoptif de M. et Mme Denis Turcotte; parrain et marraine: Lucien et Lorraine Turcotte, frère et soeur de Denis Turcotte.

Représentante Mme Aurelius Servant

La Sécurité Familiale souhaite Bonne Fête à ses membres suivants:

MERCREDI 13 JANVIER

Maurice GOUDREAU
Beaumont
J. Maurice NORMAND
Ste-Marguerite, P.Q.
Ernest OUIMET
St-Michel

JEUDI 14 JANVIER

Rémi BERUBE
Edmonton-Sud
Raymond COUTURE
Medley
Gaston DUVAL
Jean Côté
Laurent Georges HEBERT
Edmonton
Douglas A. LAPOINTE
St-Edouard
Fernand LALIBERTE
Jean Côté
R. P. Vincent PAQUET,
Desmarais
Maurice R. ROBINSON
St-Paul

VENDREDI 15 JANVIER

Paul BROSSEAU
Bonnyville
Wilfrid BROSSEAU
Bonnyville
mgr. Edouard GAGNON
St-Paul
Paul A. LANGEVIN
St-Paul
Lucien B. LEMIRE
Thompson
Lorenzo ST-JEAN
Legal

SAMEDI 16 JANVIER

St Juliette BROUSSEAU, a.s.v.
Edmonton
Hormidas H. CHAUVIN
Girouxville
Maurice DEBLOIS
Edson
Alcide LEROUX
St-Paul
Albert G. LEVESQUE
Girouxville
R. P. J-P. VANTROYS, o.m.i.
Wabasca

DIMANCHE 17 JANVIER

Mlle Louise BARIL
Vancouver
Léonard GRATTON
Therrien
Lucien PEARSON
Marie Reine

lundi 18 JANVIER

R.P. J. CAMPAGNA, o.m.i.
Paddle Prairie
R.P. Denis DUBUC, o.m.i.
Tangente
Mendoza LAING
St-Vincent
Edmond LESSARD
Fort Kent
René Henri ROY
Falher

MARDI 19 JANVIER

Paul BELZILE
Marie Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND
St-Paul
Roger W. DAKIN
Fort McMurray
Oscar A. GIBEAU
St-Albert
Joseph JOHNSON
Guy

BONNE FETE, suite

Albini MARTINEAU
Jean Côté
Edmond SABOURIN
Vimy



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "SALLE DE TIR INTERIEURE et ATELIER CENTRAL DES ARMURIERS, CENTRE D'ENTRAINEMENT DE LA G.R.C., REGINA, Saskatchewan", seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 2 FEVRIER 1971.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

701 Financial Building, REGINA, Saskatchewan;
902 Spadina Crescent est, SASKATOON, Saskatchewan, et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à WINNIPEG, CALGARY et EDMONTON de même qu'aux bureaux de la Construction Association à REGINA, SASKATOON, WINNIPEG, CALGARY et EDMONton.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS
Les sous-contractants des spécialités spécifiées dans les documents de soumission devront soumettre leur soumission par l'intermédiaire du Bureau Dépositaire des Soumissions de Regina, sis au bureau de la Construction Association de Regina, C.P. 1307, 1935 Elphinstone, REGINA, Sask., au plus tard quarante-huit (48) heures avant l'heure de tombée spécifiée pour la soumission principale.

Les soumissions présentées par l'intermédiaire du Bureau Dépositaire des Soumissions de Regina le seront en conformité des Principes et Procédures Standards des Bureaux canadiens pour Projets du Gouvernement fédéral, Deuxième édition, 1er avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs.

ED-687

horoscope

BELIER du 21 mars au 20 avril
Il importe de ne pas agir trop rapidement, cela peut occasionner des situations embarrassantes. Ne suivez pas les conseils de gens dont vous ignorez la compétence.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Occasions remarquables pour réaliser des affaires favorables. Surveillez les détails de chaque opération avec minutie.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Habituez-vous à mieux supporter les opinions des gens qui travaillent avec vous. Il y a un manque de confiance de votre part vis-à-vis d'amis intimes.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Ne négligez pas les conseils de gens compétents et expérimentés. Soyez poli mais ferme avec les amis incompétents qui veulent diriger une opération que vous connaissez mieux qu'eux.

LION du 23 juillet au 23 août
Les matinées sont plus propices pour le travail, et vous avez l'esprit plus clair. Débarassez-vous des amis qui viennent vous faire perdre un temps considérable.

VIERGE du 24 août au 22 septembre
Vous avez des difficultés à supporter les contradictions. Par ailleurs, les autres gens ont droit à leur opinion.

BALANCE du 23 septembre au 23 octobre

Un projet pourrait se réaliser, mais il faut examiner la situation environnante. N'hésitez pas à prendre une décision, mais assurez-vous de capitaux de réserve.

SCORPION du 24 octobre au 22 novembre

Une affaire que vous tentez de compléter depuis longtemps peut se terminer à votre avantage.

SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre

Profitez de la chance qui vous sera offerte dans des conditions extraordinaires. Les rencontres ne manquent pas et le hasard place devant vous des occasions séduisantes.

CAPRICORNE du 22 décembre au 20 janvier
Considérez davantage les gens qui travaillent pour vous; acceptez leurs suggestions valables.

VERSEAU du 21 janvier au 19 février

Excellente opportunité pour visiter des amis et réaliser quelques intéressantes affaires.

POISSONS du 20 février au 20 mars
Tâchez d'éviter des arguments violents concernant des questions politiques. Soyez diplomate et imposez votre autorité tout en respectant le droit de parole.

A la population francophone

ARCANA AGENCIES (Realty) LTD.
1504 Cambridge Building, Edmonton
vous présente


Laurent Ulliac
Tél. 469-1671


René Blais
Tél. 466-9572

Michel Collins
Tél. 599-8056

Nous nous spécialisons dans la vente de maisons à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta. Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581

voir et écouter

horaire à CBXFT

samedi

3h 15
Les coulisses de l'esprit
4h 00
Lassie
5h 00
Tour de terre
5h 30
Joe 90
6h 00
Prenez le volant
6h 30
L'heure des quilles
7h 30
Si jeunesse pouvait
8h 00
LES GRANDS FILMS
10h 00
Téléjournal
10h-30
Pierre-Jean-Jacques
11h 00
Cinéma

L'Amour à vingt ans (Love at Twenty). Film à sketches réalisé par François Truffaut, Renzo Rossellini, Marcel Ophuls, Shintaro Ishihara et Andrzej Wajda.
1. — Un homme tombe amoureux d'une femme, mais ne peut parvenir à gagner son coeur. 2 — Entretenu par une femme, un jeune homme s'éprend d'une jeune fille de son âge. 3 — Après la naissance de son enfant, un homme prend conscience de ses responsabilités. 4 — Un jeune ouvrier tue une étudiante dont il ne peut gagner l'amour. 5 — Une jeune fille s'attache momentanément à un garçon assez lourd qui vient d'accomplir un acte d'héroïsme.
(Franco-italo-germano-nippo-polonais, 1961).

dimanche

3h 00
Cinquième dimension
4h 00
Le monde en liberté
4h 30
Le français d'aujourd'hui
5h 00
D'hier à demain
6h 00
Invitation au loisir
6h 30
Quelle Famille
7h 00
Zoom
8h 00
BEAUX DIMANCHES
10h 00
Téléjournal
10h 30
Dossiers
11h 00
CINEMA

Si Paris m'était conté. Fantaisie conçue et réalisée par **Sacha Guitry**, avec le concours de Gérard Philipe, Michèle Morgan et quelque 200 acteurs. Un professeur raconte de façon fantaisiste à ses élèves l'histoire de Paris, des origines à nos jours. (Français 1953).

lundi

3h 00
Femme d'aujourd'hui
4h 00
Souris Verte
4h 15
La Boîte
5h 15
Daktari
6h 15
Oui ou non
Jeu questionnaire
6h 45
Téléjournal
7h 00
Emissions éducatives
9h 00
Mont-Joye
9h 30
A la seconde
10h 00
Téléjournal
10h 30
Format 30
11h 00
Jean et Gens
11h 15
CINEMA

En effeuillant la marguerite. Comédie sentimentale réalisée par Marc Allégret, avec Daniel Gélin, Brigitte Bardot et Robert Hirsch.
La fille d'un général vend un manuscrit qu'elle croit être de son frère mais qui, en fait, est la propriété du musée. Pour sauver l'honneur de la famille, il faut racheter le manuscrit. Pour se procurer l'argent nécessaire, elle accepte un emploi d'effeuilleuse. (Français 1956).

mardi

3h 00
Femme d'aujourd'hui
4h 00
Souris verte
4h 15
Bobino
4h 45
La Boîte
5h 15
Perdus dans l'espace
6h 15
Ni oui ni non
6h 45
Téléjournal
7h 00
Emissions éducatives
9h 00
Moi et l'autre
9h 30
Paradis terrestre
10h 00
Téléjournal
10h 30
Rue des Pignons
11h 00
Jean et Gens
11h 15
CINE-CLUB

Monsieur Hawarden. Drame psychologique réalisé par Harry Kümel, avec Ellen Vogel et Joan Remmelts. Une femme voyage de pays en pays, déguisée en homme depuis 15 ans et se faisant appeler Monsieur Hawarden. Avec sa jeune servante elle a maintenant l'intention de se fixer dans une petite ville complètement isolée. Son repos dans cette retraite sera de courte durée. (Flamand 1968, version originale avec sous-titres).



«Monsieur Hawarden», à «Ciné-club».

mercredi

3h 00
Femme d'aujourd'hui
4h 00
Souris verte
4h 15
Bobino
4h 45
La Boîte
5h 15
Walt Disney
6h 15
Oui ou non
6h 45
Téléjournal
7h 00
Emissions éducatives
9h 00
Département "S"
10h 00
Téléjournal
10h 30
Format 30
11h 00
Jean et Gens
11h 15
CINE-NUIT

-CINÉ-NUIT

La Beauté sur la terre ou l'Esprit et la lettre. Réalisé par Pierre Cardinal d'après Ramuz, avec Eva, Etienne Bierry, Jean-Jacques Huard et Gabriel Gascon. Dans un village suisse, une jeune créole est recueillie, après la mort de son père, par le seul parent qui lui reste, un oncle aubergiste (Français 1968).

jeudi

3h 00
Femme d'aujourd'hui
4h 00
Souris verte
4h 15
Bobino
4h 45
La Boîte
5h 15
Au pays des géants
6h 15
Ni oui ni non
6h 45
Téléjournal
7h 00
Emissions éducatives
9h 00
Cent mille chansons
10h 00
Téléjournal
10h 30
Format 30
11h 15
CINEMA

Transit à Saïgon. Drame policier réalisé par Jean Leduc, avec Odile Versois, Pierre Massimi et Linh Xuan.
En transit à l'aéroport de Saïgon, un homme veut se rendre en ville pour y retrouver une jeune femme qu'il a déjà aimée. La police, qui a eu vent de l'arrivée d'un envoyé des rebelles communistes, oblige les passagers à demeurer dans l'aérogare. (Français 1962).



«Transit à Saïgon»,

vendredi

3h 00
Femme d'aujourd'hui
4h 00
Souris verte
4h 15
Bobino
4h 45
La Boîte
5h 15
Voyage au fond des mers
6h 15
Oui ou non
6h 45
Téléjournal
7h 00
Emissions éducatives
9h 00
Donald Lautred "chaud"
9h 30
Consommateurs avertis
10h 00
Téléjournal
1oh 30
Atomes et galaxies
11h 00
Jean et Gens
11h 15
CINEMA

Baraka sur X 13. Film d'espionnage réalisé par Maurice Cloche, avec Gérard Barray, Sylva Koscina et José Suarez.
L'inventeur d'un carburant solide survit au sabotage de l'avion à bord duquel il voyageait. Il est alors conduit dans une clinique dirigée par un médecin complice du gang d'espions qui veut lui arracher le secret de son invention. (Franco-italo-espagnol, 1965).

Les Grands Films, **Samedi 20 heures**

"L'Homme à la Buick"



Pour se faire admettre dans la «bonne société», il est indispensable d'avoir une belle maison et un train de vie opulent. Si Monsieur Jo a décidé de s'établir, c'est qu'il est las des affaires. Monter un dernier hold-up sera pour lui une sécurité, une sorte de fond de pension. Car Monsieur Jo est un voleur. C'est alors qu'arrive une jolie veuve qui prend ce drôle de parvenu sous sa protection. Hélas! d'après l'inspecteur Ménard, cette femme n'est qu'une vulgaire empoisonneuse! Monsieur Jo pourra-t-il un jour se reposer? Se retirer des affaires?

A l'émission **les Grands Films**, le samedi 16 janvier à 20 heures, à Radio-Canada, nous vous invitons à suivre toutes les péripéties de cette histoire. Nous vous convions à voir *l'Homme à la Buick*, une comédie de bon aloi interprétée par quelques-uns des plus grands noms du cinéma français: Fernandel, Danielle Darrieux et Jean-Pierre Melville. Réalisé par Gilles Grangier, ce long métrage est tiré du roman de Michel Lambesc, *Cher voyou*. La musique est signée Michel Legrand.

L'Homme à la Buick, un divertissement de tous les instants que Henri Saint-Georges vous proposera de voir aux **Grands Films**, le samedi 16 janvier à 20 heures.

****

Les Beaux Dimanches

Dimanche à 20 heures

Une pièce inédite de Pierre Dagenais, "Voyage de noces": une intrigue policière qui vous tiendra en haleine



Gérard POIRIER et Michèle MAGNY

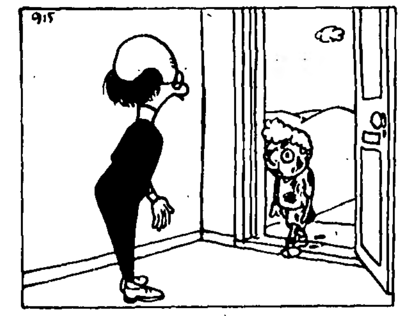
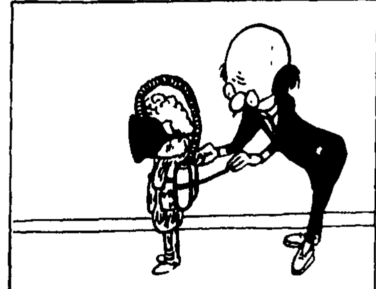
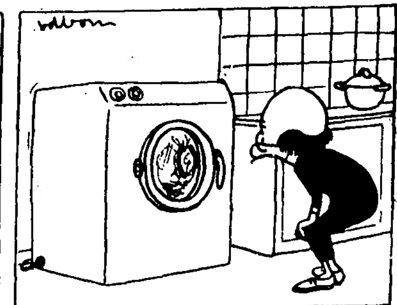
Au coeur même de Montréal, un avocat et une jeune héritière d'origine française, mariés depuis douze heures à peine, se voient entraînés dans une intrigue policière qu'a imaginée le comédien et auteur dramatique Pierre Dagenais. Ce nouveau téléthéâtre, intitulé *Voyage de noces*, sera présenté à la chaîne française de Radio-Canada dans le cadre des **Beaux Dimanches** du 16 janvier à 20 h 00.

Mireille et François Chabrier sont jeunes et follement amoureux. Nous faisons leur connaissance au moment où ils arrivent à Dorval. Ils sont en voyage de noces et se proposent de visiter la Gaspésie, mais doivent auparavant s'arrêter à Montréal pour régler la vente d'une maison que la jeune femme a héritée de son oncle.

Voyage de noces met en vedette Michèle Magny et Léo Ilial dans les rôles de Mireille et François Chabrier et Gérard Poirier dans celui de Daniel Royer.

Au moment où le téléspectateur rencontre les héros de l'histoire, il aperçoit simultanément un personnage mystérieux, intrigant qu'il connaîtra bientôt sous le nom de Daniel Royer. Celui-ci se trouvera constamment sur le chemin des jeunes époux et sera le sujet de mensonges entre eux, dont le spectateur est tout de suite le témoin. Bien des personnages louches viendront compliquer l'intrigue, et les nouveaux mariés apprendront en définitive que même si toute vérité n'est pas bonne à dire, une vérité parfois cruelle est souvent préférable à un silence pénible et accablant.

Soulignons que le réalisateur et metteur en scène Jean Faucher a réalisé *Voyage de noces* presque entièrement dans des décors naturels, c'est-à-dire à l'aérogare de Dorval, à l'hôtel Bonaventure et à la galerie des boutiques de la Place Bonaventure.

VOLTAIRE

lectures

Par: Rose Aline Bériault

(suite de la page 11)

Je crois que dans cette conclusion, il y a aussi un peu de pratique et du bourgeois. Il faut de l'action. Tout n'est pas "le mieux" mais on peut se perfectionner. Si le monde est si mal fait, faut-il désespérer? Mais non! Voltaire prend plaisir à nous laisser mesurer l'abîme de la folie humaine. Ses personnages sont des marionnettes dont il tient les fils. Il les fait danser de-ci de-là et prouve que tout est de travers sur cette planète et que l'homme est bien le plus sot animal qu'on ait créé. Voltaire se plaît à nous donner une collection d'exemples de l'absurdité, de l'ignorance et de la sottise humaine. Après, il prêche la résignation et la modération. Il semble dire: "Si ce monde est mauvais, nous ne pouvons pas le changer, et puis nous ne voyons que les détails. Nous ne connaissons pas la vraie pensée de l'Architecte et du Justicier suprême; et puis - ce même hasard qui fait mal les choses les fait quelquefois bien. Tout cela est très amusant à observer pourvu qu'on n'y mette pas la patte. Cultivons donc notre jardin tout en regardant parfois au-dessus de la clôture pour nous divertir des gens qui passent."

Ceci semble de prime abord contredire les premières pages qui révèlent un Voltaire optimiste et humaniste. Non pas. Le Voltaire de Candide est l'homme assagi qui joue avec le problème de l'existence du mal dans ce monde à côté de la réalité d'un Dieu. Si Voltaire par ses idées philosophiques a secoué la France, l'Europe et le monde entier, il le fait encore aujourd'hui par les questions qu'il a hasardées. Elles marquent le début de notre siècle qui lorgne les mêmes problèmes. Le vingtième siècle doit à Voltaire encore un autre service - la disparition du joug de la censure sévère. Alors, en plus d'être historien, vulgarisateur des sciences, philosophe, auteur, en plus de tout ceci, Voltaire est français par excellence... D'accord avec nombre d'auteurs, je salue avec plaisir l'influence durable de Voltaire sur notre monde.

(9) Dictionnaire Philosophique, Introduction par Julien Brenda, Garnier Frères, Paris, 1961, p. III

(10) cf. Candide, ch. 2,8,11.

(11) Otis F. Fellows, Lettres Philosophiques, p.373

(12) Roger Peyrefitte, Candide, p. 145

PROFESSEURS DEMANDÉS

La Commission scolaire de Gravelbourg désire instituteur ou institutrice bilingue pour enseigner les matières suivantes:

Français A.C.F.C. -- Grades 5 et 7

Anglais et Littérature anglaise -- Grades 6

Religion (anglais) -- Grades 2 et 7

Salaire selon échelle.

S'adresser, en donnant qualifications et références à:

M. A.H. LEPAGE,
Secrétaire-trésorier,
GRAVELBOURG, Sask.

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665





Pour TOUTES vos transactions immobilières, consultez d'abord
François Baillargeon
REPRESENTANT DE
MELTON REAL ESTATE LTD.
466-1147

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.:Léo Ayotte-J.O.Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 - Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary Alberta	DR J.-P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Chirurgie orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	DR L. GIROUX DR F. D. CONROY DR H. RAMAGE Spécialistes en urologie 1162 Edifice Professionnal Tél. 429-7561
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LOIREAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper Edmonton	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 488-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAURENT J. LAMOUREUX ASSURANCES GENERALES Feu - Accident - Auto - Vols C.P. 60 McLennan, Alberta Bur. 324-3065 Rés. 324-3780	H.MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes #206, 10534 - 124e rue- Rés.: 484-2709 Tél. 482-6377	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R. J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur.599-8216
LE CENTRE NORMAND DE L'EDUCATION GLOBALE Spécialités: lecture, orthographe bilingue, anglais. 208 - 10160 - 102e rue Edmonton - Tél. 429-2481	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C. P. 14, Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	DR L. A. ARES, B.A., D.C. CHIROPRATICIEN 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - 489-2938
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100e Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre #302 Téléphone 439-3797	ESPACE A LOUER

mots croisés

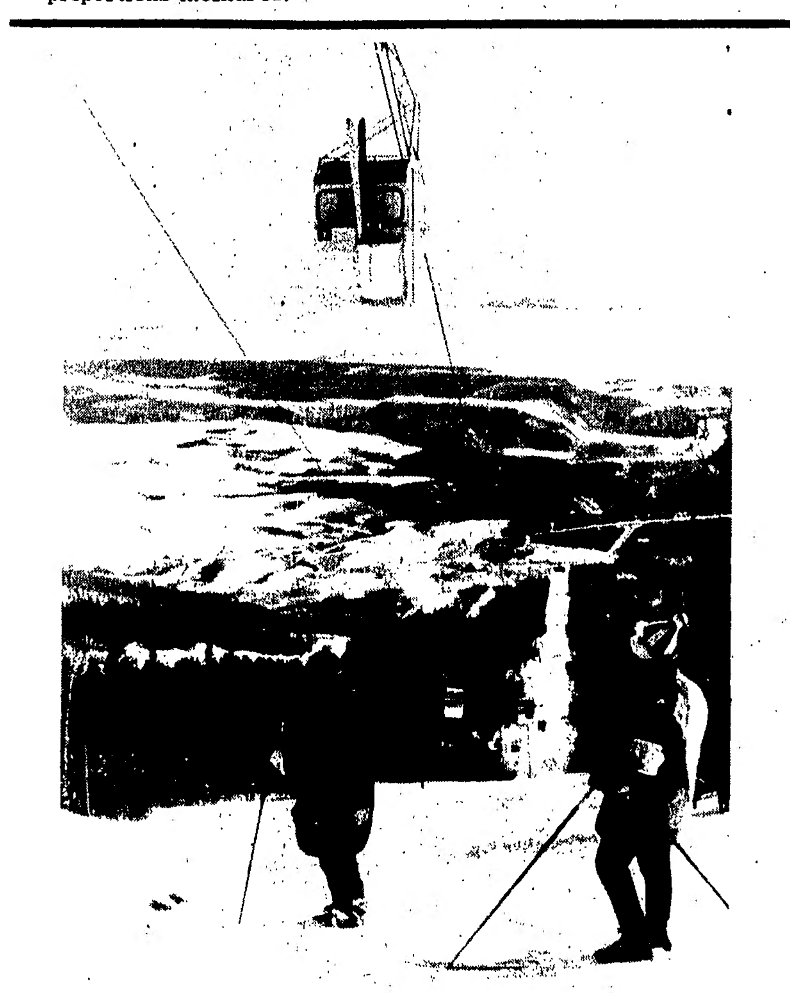
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTAL

1-Doctrine égalitaire.
2-Titre donné aux femmes.- Qui concerne les brebis.
3-Propriété dont jouissent certains corps de dispercer la lumière en rayons colorés.- Saint.
4-Equerre. - Titane. - Sorte de petite boîte servant à conserver un objet.
5-Tout ce qui orne, embellit.- Oncle célèbre aux Etats-Unis.
6-Dieu de la Guerre.-Term. d'inf. - Du verbe aller.
7-Particule chargée d'électricité. - Adj. poss. - Terme au tennis.
8-Qui est en avant par rapport au temps. - Sud-Ouest.
9-Préf. privatif. - De la naissance à la mort.
10-Métal précieux.- Contraire au bien. - Enlever la vie brutalement.
11-En les. - Condiment. - Toute cessation temporaire d'hostilité.
12-Trois fois. - Ramener à des proportions moindres.

VERTICAL

1-Qui émane de la direction d'un journal. - Conj.
2-Mettre dans une gare. - Pron. ind. - Tente avec hardiesse.
3-Avec qui on est lié d'affection réciproque. - Donner des gages pour garantir une dette.
4-Garnir de lest un bâtiment.- Dans.
4-Du verbe aimer. - Grande étendue d'eau salée.
6-De bonne heure. - Qui nait ou qui produit en été.
7-Appareil inventé par Ader.- Organe de la vue.
8-Rivière en espagnol. - Temps pendant lequel siègent certaines assemblées. - Pron. pers.
9-Que l'on apporte en naissant. -Triage.
10-Pron. pers. - Très Saint. - Dégager de la sueur.
11-D'une douceur agréable, pl. -La première femme.
12-Relatif à l'estimation.



Au cours des dernières années, les sports d'hiver ont connu au Canada une vague croissante, particulièrement au Québec, en Ontario, en Alberta et dans la Colombie où les facilités les plus modernes sont maintenant mises à la disposition des skieurs.

La situation stratégique des Franco-Manitobains

(suite de la page 4)

l'alarme. Il fallait empêcher à tout prix de créer ainsi des ghettos linguistiques.

Aucune décision n'a été prise encore dans ce cas. La commission scolaire entend consulter le plus grand nombre de parents possibles avant d'arrêter définitivement sa politique.

Il est bien sûr, de toute façon, qu'il existe des Franco-Manitobains pour qui des classes exclusivement en français représentent quelque chose d'inquiétant. On n'a qu'à causer avec un certain nombre d'entre eux pour s'en rendre compte. D'ailleurs, le dernier recensement de 1961 indiquait un taux réel d'assimilation de 42.5 pour cent. Et il est bien possible que ce taux ait augmenté depuis.

Parmi ceux qui ne sont pas encore assimilés, le niveau de résistance n'est pas nécessairement non plus le même. Chez ceux qui n'ont pas eu l'avantage de bénéficier d'une forte instruction, la tendance à attribuer leurs insuccès à une connaissance inadéquate de l'anglais est assez répandue. Par contre, ceux qui ont eu une éducation plus poussée raisonnent de facon bien différente.

Les jeunes se réveillent

Un grand motif d'espoir réside cependant dans la jeunesse. Une partie de celle-ci commence à se réveiller. L'article du "Globe and Mail" mentionne, à ce propos, que l'action du "Parents Committee for the Preservation of Bilingualism" a suscité une forte opposition surtout chez les jeunes.

On trouve de plus en plus de jeunes Franco-Manitobains qui entendent lutter pour préserver le français dans leur province. Evidemment, ils peuvent compter sur l'appui de la Société franco-manitobaine qui s'est passablement rajeunie depuis quelques années tout en devenant beaucoup plus dynamique.

Ces jeunes se rendent compte qu'une école "bilingue" crée un climat néfaste à la préservation du français. Là-dessus, ils sont parfaitement d'accord avec plusieurs dirigeants de la Société franco-manitobaine qui estiment que seule une école où l'enseignement en français peut créer l'atmosphère nécessaire au respect du français.

La Société franco-manitobaine a décidé de lancer un programme d'éducation pour rassurer les parents qui demeurent hésitants. Il s'agit de les convaincre que les jeunes n'auront aucun problème à apprendre l'anglais, même s'ils fréquentent des écoles exclusivement françaises. Le milieu extrêmement anglicisant sera toujours là pour leur faciliter cette tâche. Plusieurs d'ailleurs savent mieux l'anglais que le français avant de commencer l'école.

Un meilleur enseignement

Ce travail d'animation sociale ne sera pas facile et il ne faudra pas en attendre des miracles trop rapides. Ce sera un travail de patience et de longue haleine.

Par contre, et c'est probablement là un autre motif d'espoir, le gouvernement paraît bien disposé à prendre tous les moyens possibles pour offrir un enseignement français qui soit de qualité. Il a déjà commencé à s'intéresser à la francophonie et à des échanges de professeurs. Récemment, M. Larry Desjardins revenait d'une visite à Paris où il a discuté justement de ces échanges. Au début, ceux-ci viseraient surtout à recruter des experts pour préparer des professeurs et des programmes. On s'inspirera aussi des programmes scolaires en vigueur en Ontario pour les écoles françaises.

Si on réussit à organiser un enseignement de qualité et dans des délais raisonnables, la population sera certainement plus disposée à en profiter.

Mais, encore une fois, ce sera à la population francophone de faire ses options. Le gouvernement Schreyer, si bien intentionné soit-il, ne pourra le faire à sa place.

Vincent PRINCE,

"Le Devoir", 22-12-70

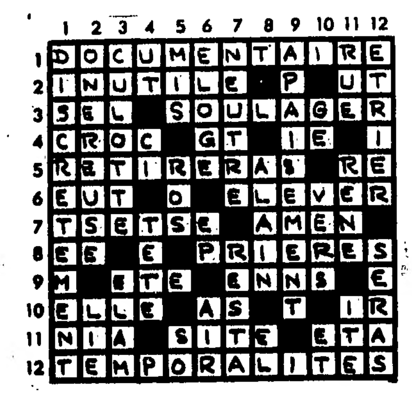
Curiosités philatéliques

A New York, un collectionneur a vendu le timbre le plus rare du monde: un 12 cents Carmin de la Guyane Anglaise, coupé aux quatre coins. Il n'en existe qu'un seul exemplaire connu. Un amateur éclairé - et for-

A Paris, en 1870, le premier ballon monté qui quitta la capitale assiégée est Le Neptune, appartenant à Nadar. Il s'envola le 23 septembre à 7h45 avec l'aéronaute Duruof à son bord et un sac contenant 103 kilos de lettres, portant un timbre spécial très recherché.

En Afrique, quelques états ont imprimé récemment des timbres en or. Nous pouvons également admirer aujourd'hui les timbres en acier émis par le Bhoutan, ce petit royaume situé sur les pentes méridionales de l'Himalaya. Douze vignettes retracent sur une pellicule d'acier de 2 centièmes de millimètre d'épaisseur l'histoire de ce métal.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE -





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ECOLE et LOGEMENT DU PERSONNEL pour AFFAIRES INDIENNES ET DEVELOPPEMENT NORDIQUE, UPPER HAY RIVER, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 4 FEVRIER 1971.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta;
400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue s.-e., CALGARY, Alberta; et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à SASKATOON et WINNIPEG, de même qu'aux bureaux de la Construction Association à EDMONTON, CALGARY, SASKATOON, et WINNIPEG.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS

Les sous-contractants des spécialités spécifiées dans les documents de soumission devront soumettre leur soumission par l'intermédiaire du Bureau Dépositaire des Soumissions d'Edmonton, sis au bureau de la Construction Association, 10415-avenue Princesse-Elizabeth, EDMONTON, Alberta, au plus tard quarante-huit (48) heures avant l'heure de tombée spécifiée pour la soumission principale.

Les soumissions présentées par l'intermédiaire du Bureau Dépositaire des Soumissions d'Edmonton le seront en conformité des Principes et Procédures Standards des Bureaux canadiens pour projets du Gouvernement fédéral, Deuxième édition, 1er avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs.

ED-692

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Gilles Vigneault lance ses poèmes à Toronto

TORONTO - "La poésie, lorsqu'elle ne vient pas du plus profond de l'être humain, devient une prostituée, une poule de luxe. La seule raison de ma présence, c'est qu'il y ait communion, non pas seulement entre l'auditeur et moi, mais entre l'auditeur et et son voisin." Telle est l'explication de lui-même et de sa poésie qu'a donnée Gilles Vigneault lors d'une conférence de presse accordée à des journalistes de Toronto.

Le barde québécois était de passage dans cette ville à l'occasion du lancement de son dernier recueil de poésie, intitulé "Ce que je dis, c'est en passant".

Il donnera un récital au Massey Hall le 12 décembre prochain. A deux ou trois reprises déjà, Vigneault était venu chanter à Toronto, mais ce sera la première fois qu'il y donnera un récital organisé de façon officielle pour le grand public. Ce récital sera composé d'un choix de ses chansons les plus connues depuis 10 ans.

A quelqu'un qui lui demandait s'il se trouvait gêné de chanter devant un auditoire composé en grande partie de gens qui ne comprennent pas la langue de ses chansons, le chansonnier a répondu par une boutade: "Oh, vous savez, quelques fois on chante devant des auditoires entièrement français qui ne comprennent pas beaucoup plus, et c'est aussi frustrant."

Gilles Vigneault a résumé de la façon suivante l'éclosion extraordinaire de la chanson au Québec, depuis une dizaine d'années. "Nous avons fait cela tous ensemble, a-t-il dit. La chanson a explosé tout d'un coup, à peu près à l'époque des "Insolences du Frère Untel".

Un homme "actué"

Selon Gilles Vigneault, la poésie - et en même temps, la chanson - n'a de sens ni de valeur que si elle est l'expression de la pensée d'un homme "actué". La poésie n'est pas un monstre sacré, et il n'est pas question pour le poète ou le chansonnier de rester dans sa tour d'ivoire. "A ce moment-là, mieux vaut faire autre chose, pelleter de la neige, par exemple".

Répondant à une question sur les mouvements féministes, Vigneault a répondu: "Je ne suis ni féministe ni anti-féministe. Je crois que les femmes réclament tout simplement des droits correspondant à des devoirs qu'on leur a imposés depuis longtemps."

Un film sur de Gaulle: projet qui n'a pu être réalisé de son vivant

C'EST dès 1946, peu après qu'il ait quitté le pouvoir, qu'on a commencé à parler des premiers projets de films sur le général de Gaulle.

Ils venaient curieusement tous d'Amérique ou d'Angleterre, entre autres, de Victor Fleming, le réalisateur de "Jeanne d'Arc", mais aussi d' "Autant en emporte le vent", de Griffith, à qui on devait un film sur Lincoln et du britannique Anthony Asquith, qui avaient songé à porter à l'écran la vie de l'homme du 18 juin.

La réponse de Colombey a été catégoriquement négative avant tout parce que - on le sait aujourd'hui - Charles de Gaulle, 56 ans, n'avait nullement considéré sa carrière politique comme terminée. C'était la fameuse "traverse du désert", dont il espérait sortir un jour, plus vite même que cette sortie est finalement arrivée.

Une quinzaine d'années plus tard, au lendemain de la fin de la guerre d'Algérie, ces projets revinrent sur le tapis, actualisés, si l'on peut dire, par les attentats OAS (Petit Clamart, etc. dont le président de la République avait échappé dans des circonstances qu'on peut qualifier sans exagération, de suspenses et de photogéniques.

Cette fois, on est allé jusqu'à élaborer des scénarios (dont l'un, pour une co-production franco-américaine), mais qui soumis à l'Elysée, furent eux aussi repoussés, sans même que de Gaulle ait accepté de les discuter.

Trouver un interprète

Enfin, en 1969 et début 1970, plusieurs producteurs, parmi lesquels un français, ex-résistant ayant eu de puissantes attaches dans les milieux résistants et gaullistes, revinrent à la charge, en proposant cette fois de suivre assez fidèlement la ligne des Mémoires du général, y compris le volume auquel il était en train de travailler.

Selon une première version, de Gaulle aurait de nouveau éconduit assez fraîchement ceux qui lui avaient parlé du projet, d'après d'autres, il se serait montré intéressé et aurait demandé un scénario détaillé et également - ce qui était peut-être le plus difficile - le nom du comédien qui devait interpréter son rôle.

Personnage qui, rien qu'à cause de sa taille, n'était pas facile à trouver.

Toujours est-il qu'on n'avait plus parlé de l'affaire jusqu'à précisément la sortie du "Renouveau", il y a quelques semaines, quand l'ex-président de la République aurait accepté le principe d'un film sur sa vie, tiré de ses Mémoires, mais aurait exigé avant toute discussion un scénario et un distribution complète.

La parole appartiendra cette fois tant à Mme de Gaulle qu'à ses enfants, aussi bien pour l'éventuelle cession des droits d'adaptation cinématographique des Mémoires du Général que pour l'autorisation, exigée par la loi, de porter un personnage, fut-ce historique à l'écran. Nul ne peut prévoir à l'heure actuelle ce que sera leur attitude, conforme sans doute à la volonté de de Gaulle.

J.P. Englade, (agence Keystone)

Histoire vache

GRUNTHAL, Man. - Carmella venait d'être congédiée par la compagnie; après trois ans de loyaux services, à cause de sa piètre production.

Elle faisait équipe avec Mary, Irene, Glenda et Theresa à la chaîne de production et semblait s'en tirer assez bien jusqu'à ce que l'administration décide d'étudier à l'ordinateur le rendement des employées.

Grâce à l'ordinateur, la compagnie a examiné à la loupe la production de Carmella et la qualité de son travail au regard de son salaire. On a également appris son âge, le nombre de ses jours d'absence, le tout en comparaison avec les autres ouvrières. Le patron de Carmella pouvait même connaître l'état de santé de son employée et apprendre par le menu l'évolution de sa vie sexuelle.

En fin de compte, Carmella a été congédiée parce que l'ordinateur avait déterminé que ses performances futures se classaient à 17 points en-deçà de la production moyenne des quatre autres employés. La direction s'est alors résignée à se passer de Carmella pour maintenir l'échelle de ses profits.

Peut-être faut-il préciser que Carmella est une vache laitière - de race Holstein pour être exact - et que, heureusement pour le patron, les vaches ne sont pas syndiquées.

Les dossiers ainsi constitués sont le fruit du travail du ministère manitobain de l'Agriculture département de l'industrie animale.

La production de Carmella s'évalue en livres de lait et en pourcentage de gras de beurre, tandis que son salaire comporte les aliments qu'elle ingurgite.

Selon les renseignements recueillis d'après une activité de 180 jours, l'ordinateur a pu prédire ce que serait la production laitière de Carmella à l'avenir et la comparer avec le rendement moyen des autres bêtes du même troupeau.

C'est en étudiant les conclusions de l'ordinateur qu'on s'est rendu compte que Carmella devrait être vendue, plutôt que nourrie et logée à ne produire qu'une faible quantité de lait.

Le Montréal souterrain est unique au monde

"Nos villes sont-elles à jamais condamnées à n'être plus que des lieux dangereux, bruyants, sales, pleins de fumée et engorgés de véhicules? Pas celle où je me trouve en tout cas. Ici il ne pleut jamais et il règne constamment une agréable température de 72 F.; on respire un air pur et l'on n'entend pas un seul moteur. Je suis dans la cité de l'avenir: le Montréal souterrain." C'est ainsi que débute, dans Sélection du Reader's Digest de novembre, un article où l'auteur décrit Montréal comme la "ville-pilote d'un monde nouveau".

Même si, au-dessus d'elle, 30 pouces de neige couvrent la chaussée (en moyenne Montréal en reçoit 108 pouces par an) et que dans les rues la température soit tombée au-dessous de zéro, on peut s'y promener sans pardessus et parcourir ainsi plusieurs milles. Plus de 300 magasins, une douzaine de cinémas, et de théâtres, 62 restaurants et des terrasses de café s'offrent à votre choix. Vous n'avez pas la moindre impression d'être enfermé dans un tunnel: les avenues larges de 36 pieds où vous flânez sans rencontrer de voitures sont brillamment éclairées.

Dans cette ville-lumière d'un nouveau genre, vous pouvez acheter mille choses. Vous pouvez aussi bien y prendre un sauna que faire pratiquer un test de grossesse. Vous pouvez vous marier; vous avez à proximité une église où vous rendre sans mettre le pied dans la neige. On pourrait passer là une vie entière, travailler et se distraire, sans avoir à sortir, car des

On craignit d'abord que ce développement intense au centre de Montréal, en attirant des dizaines de milliers d'employés de bureau et de visiteurs dans un secteur limité de la ville, ne provoquât de graves difficultés de transport. Si étrange que cela paraisse, c'est le contraire qui s'est produit. Depuis des années Montréal voulait se doter d'un métro, mais manquait des fonds nécessaires pour le construire. Or les gratte-ciels apportant plus de $7 millions par an en taxes, le pouvoir d'emprunt de la ville s'en trouva suffisamment accru pour qu'elle pût s'offrir l'un des plus beaux métros du monde.

L'extension de la cité souterraine, qui a contribué à chasser des rues voitures et piétons, améliore sensiblement les conditions de vie des habitants. La sécurité qu'elle leur procure n'est pas le moindre de ses avantages. L'an dernier, au moment où, profitant de la grève de police, les briseurs de vitrines et les pilleurs de magasins s'en donnaient à coeur joie dans la ville, tout demeurait tranquille au soussol. Les malfaiteurs ne tiennent guère à "travailler" en des lieux brillamment éclairés où ils ne peuvent ni se cacher, ni garer les voitures dans lesquelles ils transportent leur butin.

Les visages de l'enfance

Par Dominique Blondeau

Antoine Legeant, un jeune homme solitaire, vit à Paris une vie calme, un peu morne.

Il n'a pour ami qu'un jeune homme de son âge, avec qui il travaille. Le secret d'Antoine: l'amour qu'il porte à sa soeur Jeanne, depuis son enfance, et surtout depuis la mort de leur père.

Jeanne n'approuvera jamais ce malaise. Par sa beauté, son intelligence, elle va continuer, prolonger ce mystère.

Mais en grandissant, l'enchantement d'Antoine, pour sa soeur, va se transformer lentement en une passion tendre, qu'il essaiera plus ou moins de lui cacher. Jeanne fera semblant de ne pas comprendre.

Antoine tentera de retrouver dans les visages des autres femmes, le beau visage de sa soeur. Ces tentatives seront vaines et se solderont par des échecs.

Un jour, Antoine se croira libéré. Après une absence, il retrouve son ami d'antan, Luc, qui lui annoncera la venue d'une nouvelle secrétaire dans la société où ils travaillent.

LES VISAGES DE L'ENFANCE par Dominique Blondeau est en vente au prix de $3.00.

Juste pour rire

Par Claude Blanchard

Bien sûr, on l'aime ou on ne l'aime pas... ce Monsieur Télévision 1970. Une chose est cependant certaine; il suffit de se référer au philosophe Henri Bergson pour savoir que le rire est l'une des fonctions que tous les humains ont en commun. Les cyniques disent même "Le rire est le propre de l'homme; c'est d'ailleurs tout ce qu'il a de propre!"

C'est en pensant à tout ça que Claude Blanchard, en collaboration avec ses joyeux compères Léo Rivet et Jean Morin, a publié JUSTE POUR RIRE, le condensé de ses histoires les plus drôles.

JUSTE POUR RIRE constitue le profil de Claude Blanchard. Car le connaître, c'est pénétrer dans les couloirs du véritable comique et du rire. Il n'a pas inventé ce rire, mais il le communique avec une facilité déconcertante. Sur le plateau de télévision ou dans l'intimité, Claude Blanchard est le même. Il n'est donc pas seulement un personnage de la télévision.

JUSTE POUR RIRE par Claude Blanchard est en vente au prix de $2.00.